990 1 25-sept-03
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5

La LIBERTÉ

Vol. 90 n°26 • du 25 septembre au 1 octobre 2003 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Quel avenir pour le doré?

La pêche commerciale est une activité majeure pour la région de Saint-Laurent. Comme un nombre important de dorés se retrouvent annuellement dans les filets, un projet de pisciculture a été mis sur pied afin d'assurer la stabilité de l'espèce dans le lac Manitoba.

■ Page 23.

Citation de la semaine

« Mais il y a les spectateurs dans la salle, les messages qu'ils m'envoient, les ovations quand ils "embarquent"… C'est ça qui me nourrit. »

De Ricky Martin à Kevin Parent, en passant par Elvis Presley et Claude Dubois, l'humoriste du Québec Martin Dubé les imite tous à la perfection. Revoici à Winnipeg l'occasion de découvrir ce jeune talent de renommée internationale.

■ Page 12.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : [illegible]
Télécopieur : [illegible]
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

De futurs champions?!



photo : Dominique Philibert

Détrompez-vous, ces chiots beagles ne rêvent pas d'aller prendre une petite promenade de santé... Au contraire, déjà à cet âge, ils vont à l'école assidûment. Sur leur ferme de Saint-Laurent, Frieda Kerpan et son mari apprennent à leur centaine de chiens les rudiments de la chasse aux lapins, en vue d'importantes compétitions. Tout est une question de museau et de condition physique! Parmi le groupe, de nombreux champions de calibres national et international verront le jour. ■ Page 27.

Tergiversations provinciales

Le ministre de l'Éducation, Ron Lemieux, a tenu les responsables de la Division scolaire franco-manitobaine en haleine la semaine dernière. Il désapprouvait la construction d'un nouveau bâtiment pour l'école Jours-de-plaine, mais le gouvernement fédéral est venu à la rescousse.

■ Page 2.

Deux événements, une francophonie

Winnipeg était la plaque tournante de la francophonie la semaine dernière. Elle recevait la conférence ministérielle sur les affaires francophones et les délégués de la Société santé en français. Les uns ont présenté un plan d'action tandis que les autres ont dressé le bilan de l'année précédente.

■ Pages 2 et 5.

Provencher comme atelier

Les perceptions diffèrent lorsque l'on vit à Saint-Boniface ou au centre-ville de Winnipeg. Treize personnes exploreront ce thème lors de Parallaxe, un projet de résidence en arts visuels. Le boulevard Provencher constituera leur lieu de travail...

■ Page 9.

La romance du vin

Un couple de Franco-Manitobains passionnés par le bon vin a décidé de se lancer en affaires. Un voyage dans la vallée du Niagara leur a fait découvrir bon nombre de vins et de produits dérivés méconnus du grand public. Qu'à cela ne tienne, Œnophile Boutique Wines a été créé pour représenter ces vignobles ontariens ici au Manitoba.

■ Page 21.

Vers un avenir meilleur

Après un an d'existence, la Société santé en français a souligné son initiative de réseautage, qui visait à favoriser l'engagement des communautés francophones envers le développement de soins de santé dans leur langue.

Gabriel GOSSELIN

Quelque 120 délégués de partout au pays se sont réunis du 19 au 21 septembre, à Winnipeg, pour la première assemblée générale annuelle de la Société santé en français. La Société et les membres de ses réseaux de concertation ont fait le bilan du travail accompli.

Fondé en décembre 2002, l'organisme national a pour but d'améliorer les services de santé en français dans les milieux où les francophones sont minoritaires. Dans ses premiers dix mois d'existence, la Société a pu créer 17 réseaux de concertation dans toutes les provinces et tous les territoires du pays. Ce réseautage a réussi à assurer, en moins d'un an, la participation des autorités gouvernementales, des établissements de soins de santé, des professionnels et de la communauté francophone dans chaque région.

Les institutions de formation ont également assuré leur participation par l'entremise du Consortium national de formation en santé, qui œuvre depuis 1999 à améliorer la formation postsecondaire et professionnelle en santé offerte en français. Raymonde Gagné, rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface et membre du conseil d'administration du Consortium, a présenté un plan stratégique aux participants pour combler la pénurie actuelle des ressources humaines dans ce secteur.

La Société et le Consortium travaillent en collaboration depuis sa création, en 2002, pour éviter des dédoublements inutiles. Ils ont conjointement créé deux commissions permanentes qui feront des recommandations à leurs conseils d'administration respectifs. Ils se réservent également une place aux conseils de l'un et de l'autre organisme.

L'émergence des réseaux provinciaux et territoriaux facilitera la concertation entre tous les partenaires. Le président de la Société santé en français, Hubert Gauthier, confirme qu'ils ont également permis d'identifier les besoins des communautés francophones en soins de santé. « Ça commence déjà à se faire, dit-il. Ce n'est pas un processus statique, il est très dynamique. Dans les prochaines années, nous serons à la fois en exécution de projets et à la fois en réflexion, en planification et en développement de modèles de services. »

Les démarches pour obtenir la participation des partenaires faisaient partie de la première phase du plan stratégique de la Société. Notamment, celle des gouvernements des provinces, des territoires et du gouvernement fédéral. « En fait, cela a été le gros de notre travail, déclare le directeur général de la Société santé en français, Armand Boudreau. On essayait d'établir comment on voulait travailler. On n'approchait pas nos partenaires gouvernementaux comme un groupe de pression. »

Ces efforts ont porté fruit. À l'ouverture de l'assemblée, le ministre fédéral des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, a réitéré l'engagement financier du gouvernement fédéral. L'investissement d'une somme de 20 millions $, sur une période de cinq ans, permettra aux réseaux d'organiser leurs services et d'élaborer leurs plans stratégiques.



photo : Gabriel Gosselin

De gauche à droite : le directeur général de la Société santé en français (Armand Boudreau) la rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface (Raymonde Gagné), et le président de la Société santé en français (Hubert Gauthier).

Maintenant que le financement est assuré et que les réseaux sont en place, la Société se prépare à amorcer la deuxième phase de son plan stratégique, qui consiste en la mise sur pied de projets. « Avec un financement garanti, nous allons voir l'argent couler dans les veines des organisations, reprend Hubert Gauthier. On commencera à voir les projets se matérialiser. Ils feront en sorte que monsieur et madame tout-le-monde vont noter une amélioration. Ils devraient, à chaque année, avoir un peu plus de services en français chez eux. »

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN** et **Mélanie MORIN** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455





OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

DSFM

Construction retardée

Les responsables de la Division scolaire franco-manitobaine étaient en émoi la semaine dernière. La Province refusait de débuter les travaux du nouvel édifice pour l'école Jours-de-plaine. Mais le fédéral est intervenu pour que la construction ait bel et bien lieu.

Mylène CRÊTE

« Que les enfants sèchent leurs larmes, ils auront leur école. » C'est en ces mots que le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, a mis fin le 19 septembre aux doutes quant à la construction d'un nouvel édifice pour l'école Jours-de-plaine. Il était de passage à Winnipeg pour rencontrer ses homologues des provinces et des territoires.

Le ministre manitobain de l'Éducation, Ron Lemieux, avait déclaré deux jours plus tôt qu'il ne valait pas la peine de payer pour une nouvelle construction à cause du petit nombre d'élèves inscrits. L'école Jours-de-plaine en compte présentement 28, soit six de moins qu'il y a trois ans lorsque le gouvernement provincial a pris la décision de construire un nouvel édifice.

Cette affirmation du ministre a suscité du mécontentement chez les francophones de la région de Laurier, qui croyaient que le nouveau bâtiment serait prêt à l'automne. Ron Lemieux a nuancé ses propos le lendemain, arguant que la Province devait obtenir une aide financière du gouvernement fédéral pour que l'école soit construite. « Nous allons arriver à une solution et si ça veut dire qu'une nouvelle école doit être construite, elle le sera, a-t-il dit. Mais il faut évaluer toutes les options. »

Ces deux volte-face ont tenu en haleine les responsables de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Celle-ci avait déjà fait l'acquisition du terrain, les plans de l'école avaient été dessinés et il ne manquait plus que l'approbation de la Commission des finances des écoles publiques pour le début des travaux. La présidente de la DSFM, Yolande Dupuis, est rassurée par l'engagement de Stéphane Dion, mais elle demeure tout de même sur ses gardes. « Nous ne voulons pas que la Province accuse un retard dans la construction de l'école, indique-t-elle. L'éducation est une responsabilité provinciale, alors le gouvernement manitobain devrait commencer la construction maintenant. S'il veut de l'argent du fédéral, il négociera après. »

L'école Jours-de-plaine est formée d'annexes jointes à l'école Laurier. Elle partage ainsi quelques locaux avec cette dernière. « Jusqu'à maintenant le partage de locaux n'a pas été facile, remarque-t-elle. Nous avons demandé de partager la bibliothèque et le laboratoire de sciences et ça nous a toujours été refusé. »

Ce n'est qu'en 1998 que la Division scolaire Turtle Mountain a accepté que Jours-de-plaine se jouxte à l'école Laurier. Deux ans auparavant, les élèves s'étaient retrouvés dans la salle communautaire du village, puis l'année suivante, dans quelques maisons de parents. En 2000, un médiateur nommé par la Province recommandait qu'un nouvel établissement soit construit pour l'école francophone.

En plus du manque d'espace, les conditions de l'école Jours-de-plaine sont inadéquates. « Chaque automne, la fondation bouge et ça cause des fissures, affirme le commissaire de la région Ouest pour la DSFM, Jacques Saquet. C'est pour ça qu'il y a de la neige qui s'infiltre dans les murs l'hiver. »

Le ministre Stéphane Dion a indiqué que la nouvelle école sera construite au printemps. Il doit toutefois en discuter avec la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps. Yolande Dupuis espère quant à elle que la négociation d'une entente entre les gouvernements provincial et fédéral ne prendra pas deux ans, comme ce fut le cas pour l'école secondaire au sud de Saint-Vital.



Archives La Liberté

Jacques Saquet : « Chaque automne, la fondation bouge et ça cause des fissures. C'est pour ça qu'il y a de la neige qui s'infiltre dans les murs l'hiver. »



photo : Mylène Crête

Sur les traces de Gildas Molgat

Des représentants de l'Université du Manitoba et du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) ont inauguré, le 17 septembre, les premières bourses Gildas-Molgat. Celles-ci étaient remises à cinq étudiants en études canadiennes, histoire ou sciences politiques des deux institutions. Un étudiant du CUSB, Guillaume Dragon, est le seul francophone à s'être mérité cette bourse de 2 000 $. On peut le voir sur la photo en compagnie de l'initiateur du projet et ex-lieutenant-gouverneure du Manitoba, Pearl McGonigal, et de la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné.

Éditorial

Lemieux doit démissionner

Inadmissibles. C'est la seule façon de qualifier les propos du ministre de l'Éducation, Ron Lemieux, qui affirmait la semaine dernière qu'il ne voyait plus le besoin de construire une école à Laurier. Cette déclaration venait non seulement rompre l'engagement pris par son propre gouvernement, il y a environ trois ans, à l'endroit des parents de cette communauté, mais va également à l'encontre d'un jugement de la Cour suprême du Canada, qui garantit le droit à l'éducation dans leur langue aux minorités de langues officielles. À mon avis, ces déclarations démontrent un profond manque de respect envers la communauté francophone et c'est pourquoi je demande la démission du ministre Ron Lemieux.


par Pascal DUBÉ

Une autre raison qui me porte à croire que Ron Lemieux improvise dans ce dossier est le fait que dès le jour suivant sa déclaration incendiaire, il tentait de réparer les pots cassés en affirmant qu'il allait frapper à la porte du gouvernement fédéral pour payer une partie de la facture. Belle tentative, mais malheureusement, ce n'est pas la réponse que voulaient entendre les parents de Laurier. Depuis trop longtemps déjà, leurs enfants sont pris en otage par une commission scolaire qui fait tout en son pouvoir pour mettre des bâtons dans les roues au développement de l'école Jours-de-Plaine. Et plutôt que de remplir ses engagements, le gouvernement tente de se défiler lâchement en prétextant le coût excessif de la construction de l'école.

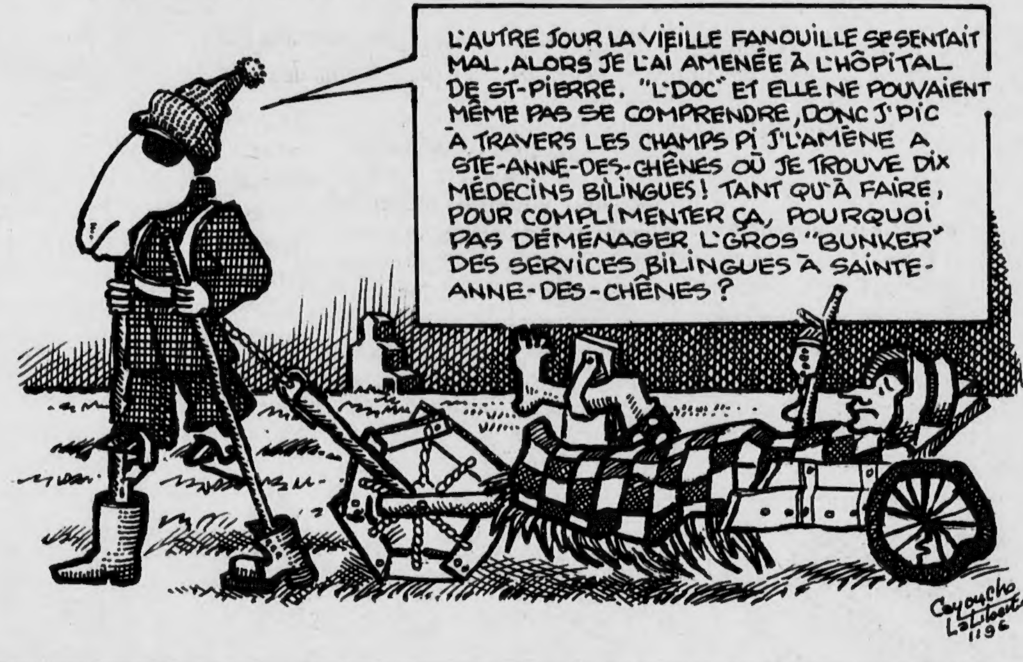
Plus grave encore, c'est que le gouvernement tolère encore le fait que l'école Laurier, appartenant à la Division scolaire Turtle River, offre toujours un programme d'enseignement en langue française. Comment Ron Lemieux et son gouvernement peuvent-ils justifier la présence de deux programmes en langue française dans la petite communauté de Laurier?

De plus, cette situation vient directement contredire de la loi provinciale qui a créé la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). En effet, la DSFM devrait, en théorie, être la seule division scolaire a avoir le droit d'offrir une programmation francophone sur le territoire manitobain. Si l'école Laurier n'offrait pas de cours en français, qui sait combien d'élèves passeraient à l'école Jours-de-Plaine? En fermant les yeux sur cette injustice, le ministre Lemieux cause un tort irréparable à la minorité francophone de la région. Pourquoi ce dernier, et le gouvernement néo-démocrate de Gary Doer, n'appliquent-ils pas la loi?

Peut-être croient-ils qu'en retardant indéfiniment la construction de l'école Jours-de-Plaine et qu'en fermant les yeux sur le fait que deux commissions scolaires offrent une programmation francophone dans une si petite communauté, ils auront raison de la détermination des parents francophones? Et si ce n'est pas le cas, pourquoi le premier ministre Gary Doer n'a-t-il pas publiquement rappelé son ministre à l'ordre?

À mon avis, si rien n'est fait dans les prochains jours, les parents de Laurier devraient intenter une poursuite devant les tribunaux. En janvier 2000, dans la cause Arsenault-Cameron à l'Île-du-Prince-Édouard, la Cour suprême du Canada a clairement définit que l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés a un objectif réparateur. Aux yeux de la loi, l'article doit « remédier à des injustices passées et assurer à la minorité linguistique officielle un accès égal à un enseignement de grande qualité dans sa propre langue, dans des circonstances qui favoriseront le développement de la communauté. »

À mon avis, les parents ont une excellente cause entre les mains. Et en attendant, si le premier ministre Gary Doer veut faire amende honorable, il devrait demander la démission de son ministre, présenter ses excuses à la communauté et trouver les fonds nécessaires pour lancer dès cet automne les travaux de construction. Et j'espère qu'aucun politicien provincial n'aura l'audace d'être présent lors de la pelletée de terre officielle...



À VOUS la parole

Rectifions certains faits!

Monsieur le rédacteur,

Des parents et amis du Manitoba m'ont renseignée au sujet des reportages médiatiques et de votre éditorial portant sur la vérification générale du Collège de Saint-Boniface, et en particulier sur les commentaires touchant le recrutement et les travaux du Centre éducatique. J'ai pris le temps de lire le rapport qu'on retrouve sur le site Internet du vérificateur et j'ai pensé qu'il serait utile de transmettre à votre lectorat des faits qui ont été ignorés par les médias et ainsi corriger certaines perceptions.

(1) Le fait que je suis l'agente de recrutement du Collège en France depuis 1998 est bien connu tant au sein du Collège qu'au niveau de la communauté francophone. Je n'ai jamais eu honte d'affirmer que j'étais la fille de l'ancien recteur du Collège, bien au contraire! Il n'y a pas eu de conflits d'intérêt, un fait qui est clairement confirmé dans le rapport du vérificateur (voir section 4.1). J'ai toujours traité directement et exclusivement avec le responsable du recrutement étudiant, d'abord Monsieur David Dandeneau et par la suite Monsieur René Dupuis.

(2) Je n'ai pas sollicité le poste d'agente de recrutement. Je vivais à Paris depuis 1992 et j'y exerçais ma profession avec succès. Monsieur David Dandeneau m'a proposé ce poste et j'ai accepté de faire un essai sur un an. J'ai dû réorganiser mon emploi du temps et trouver des personnes pour me remplacer dans mon travail au Théâtre Aktéon dont je suis co-propriétaire. À la fin de cette première année, Monsieur David Dandeneau m'a demandé de continuer à travailler comme agente de recrutement pour le Collège de Saint-Boniface.

(3) J'ai donné des comptes rendus réguliers de mes activités au responsable du recrutement et documenté mes heures de travail et mes dépenses avec preuves à l'appui; la documentation complète a été remise à la direction des finances pour que les vérificateurs provinciaux puissent la consulter, ce qu'ils n'ont pas fait.

(4) Les deux premières années de recrutement ont dépassé les attentes et capacités d'accueil du Collège. Les deux prochaines années ont connu moins de succès pour les raisons suivantes :

- le Collège a augmenté de 40 % ses droits de scolarité pour les étudiants étrangers, une augmentation qui a découragé plusieurs candidats;
- de plus en plus d'universités canadiennes ont commencé à faire du recrutement en France;
- la crise du 11 septembre a diminué l'intérêt pour les études à l'étranger et rendu plus difficile l'obtention de visas étudiants.

(5) Les vérificateurs font erreur lorsqu'ils prennent pour acquis que le recrutement en France effectué par un petit établissement comme le Collège peut être soumis aux mêmes critères d'efficacité que ceux généralement en vigueur aux grandes universités. Ils comparent des pommes à des oranges. L'éducation postsecondaire est gratuite en France alors qu'elle ne l'est pas dans le monde anglophone ou en Asie, là où les universités anglophones du Canada font leur recrutement. Il n'est pas facile de convaincre des étudiants français de quitter la France où ils ne paient pas de frais de scolarité, d'ignorer les universités du Québec qui leur offrent beaucoup plus de choix à un tiers du coût demandé par le Collège, et de venir étudier à Winnipeg. Il est à noter que la province du Manitoba exigeait jusqu'à cette année un supplément d'au moins 75 % aux droits de scolarité des étudiants internationaux alors que le Québec a une entente avec la France qui permet de leur facturer les frais réguliers. Le Collège doit donc imposer des frais de scolarité d'environ 6 000 $ par année alors qu'ils n'ont qu'à payer 2 000 $ au Québec et aucun frais de scolarité s'ils demeurent en France.

(6) Les vérificateurs accusent un véritable manque de compréhension d'un petit établissement en milieu minoritaire lorsqu'ils réduisent leurs calculs des coûts de recrutement à un coût par étudiant. Si on devait appliquer la même logique aux coûts d'enseignement ou de services aux étudiants, il faudrait demander au personnel du Collège de remettre la moitié de leur salaire et de leurs avantages sociaux puisque les coûts par étudiant sont au moins deux fois plus élevés au Collège que dans la moyenne des universités canadiennes.

(7) Mes services de recrutement en France ont exigé que je verse au fisc français différentes taxes dont la TVA (taxe valeur ajoutée de 19,6 %). Les vérificateurs sont de l'avis que le Collège n'avait pas à payer ces taxes alors que mon comptable de l'étude IGREC Comptables Agréés ne partage pas leur avis. Le fait demeure que j'ai dû payer cette taxe telle qu'exigée par les autorités françaises puisque je réside et travaille en France. Tant mieux si le Collège réussit à obtenir un remboursement car ses coûts de recrutement en France seront automatiquement réduits de 23 %.

(8) Le Théâtre Aktéon a versé au Collège 4 000 $ pour la production d'un cédérom publicitaire faite par le Centre éducatique. Ce cédérom a été produit par Monsieur Ronald Lamoureux à l'occasion d'un voyage qu'il effectuait en France pour participer à différentes rencontres comme directeur du Centre éducatique. La production a exigé une journée de travail de sa part, donc un prolongement de son séjour d'une journée. Le montant facturé n'avait rien d'un traitement de faveur; il était conforme à ce qu'on aurait eu à payer à une entreprise française pour un travail semblable.

(9) Le Théâtre Aktéon n'a jamais commandé la production d'un DVD auquel fait allusion le rapport du vérificateur. Le Théâtre Aktéon a permis au directeur du Centre éducatique du Collège de filmer une représentation de la troupe Escapade qui jouait à l'Aktéon lors de son passage à Paris. Il s'agissait uniquement d'un projet de formation pour le Centre éducatique. En aucun temps le Théâtre Aktéon a-t-il demandé ou utilisé ce DVD dans sa publicité ou autres activités.

(10) Les vérificateurs provinciaux n'ont jamais communiqué avec moi durant leur investigation, ce que je trouve fort regrettable. J'avais pourtant indiqué qu'il me ferait plaisir de les renseigner.

J'espère que ces renseignements vous seront utiles pour mieux comprendre la situation du recrutement en France et des travaux du Centre éducatique. Je profite de l'occasion pour saluer mes parents et amis du Manitoba et souhaiter aux étudiants et étudiantes du Collège une très belle année remplie de succès et de bonheur.

Guylaine Laliberté
Agente de recrutement
Paris, France
Le 22 septembre 2003

Politique

La volonté d'agir

Le temps où les représentants des communautés francophones devaient se battre pour être entendus semble être révolu. Les ministres délégués à la francophonie de chaque province et territoire ont réitéré leur engagement envers elles.

Mylène CRÊTE

Le ministre manitobain des Services en langue française, Greg Selinger, a dévoilé le 19 septembre un plan d'action intergouvernemental contenant les dossiers prioritaires en matière de francophonie. Il était l'hôte de la huitième conférence ministérielle sur les affaires francophones, tenue à Winnipeg les 18 et 19 septembre.

« Nous voulons étendre le concept de ligne téléphonique sur la santé à tout le pays, a signalé Greg Selinger. C'est quelque chose que nous sommes en train de développer au Manitoba et nous pourrions partager notre expérience avec les autres provinces. »

La santé est une des priorités du plan d'action tout comme la petite enfance, les développements économique et culturel ainsi que l'accès à la justice. Dans ces quatre domaines, les provinces et territoires se proposent de collaborer avec le gouvernement fédéral pour créer des programmes d'appui dans le cas de la petite enfance ou améliorer l'offre de services juridiques en français. Quant au développement économique et culturel, les deux paliers de gouvernement comptent s'associer aux communautés pour favoriser leur épanouissement. Ils souhaitent également lancer un message d'ouverture aux intervenants du domaine culturel lors du Forum national sur le développement culturel qui se déroule du 24 au 28 septembre à Moncton, au Nouveau-Brunswick.



photo : Mylène Crête

Le ministre manitobain des Services en langue française, Greg Selinger, était l'hôte de la huitième conférence ministérielle sur les affaires francophones.

Pour le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Georges Arès, l'issue de cette conférence ministérielle ne peut être que positive. « C'est très bien, commente-t-il. Ça démontre l'ouverture grandissante des gouvernements envers les communautés francophones, une chose que l'on constate depuis quelques années. Ça nous apporte une lumière pour l'avenir que l'on n'avait pas avant. »

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce progrès selon Georges Arès dont l'évolution des mentalités. « Certaines personnes qui ont fréquenté les écoles d'immersion dans les années 1970 et 1980 occupent aujourd'hui des positions d'influence au sein des gouvernements provinciaux et territoriaux, explique-t-il. Leur attitude envers la dualité linguistique est différente.

« Il y a également tout le mouvement séparatiste au Québec, poursuit-il. Les provinces réalisent qu'elles doivent faire plus pour légitimiser le fait français et montrer au Québec qu'il y a une raison d'être francophone au Canada. »

La venue d'un gouvernement libéral dans la Belle Province a également contribué au bon fonctionnement de la conférence ministérielle. Celui-ci y a participé pour la première fois, un changement d'attitude que les provinces et les territoires ont salué. « Il y a un nouveau discours de la part du gouvernement du Québec, a souligné le ministre québécois des Affaires intergouvernementales, Benoît Pelletier. Nous allons dans le sens d'une francophonie unifiée dont le Québec fera partie intégrante. »

Les ministres se sont entendus pour collaborer pleinement à la mise en œuvre du plan d'action. L'issue de la conférence ministérielle sur les affaires francophones donne le ton au renouvellement des ententes fédéral-provincial et territorial sur la promotion des langues officielles dont les négociations débuteront au cours des prochains mois.





photo : Mylène Crête

De grandes retrouvailles

Les finissantes de 1953 de l'Académie Saint-Joseph se sont revues les 13 et 14 septembre dans leur ancienne école. Plus de 40 d'entre elles ont participé à ces retrouvailles, certaines ayant fait le trajet d'autres provinces canadiennes et même de France. Les deux journées ont été l'occasion de partager de nombreux souvenirs et de constater à quel point elles ont changé...

LA RENTRÉE DE LA SFM

,UNE COMMUNAUTÉ *actions*

Le 23 septembre : le Conseil des organismes se rassemble!

Le Conseil des organismes se réunira **le mardi 23 septembre de 8 h 30 à 16 h 30** au Centre communautaire Précieux-Sang (202, rue Kenny) dans le cadre d'une session de travail qui permettra de renouveler l'Entente Canada-communauté francophone du Manitoba, qui prendra fin le 31 mars 2004.

Le *Plan de développement global de la communauté* sera mis à jour afin de guider davantage les actions de la communauté et de mieux tenir compte de l'évolution de cette dernière. Une deuxième rencontre, celle-ci entre les membres des secteurs et clientèles touchés par le *Plan,* est prévue pour **le 15 novembre 2003.**

Pour obtenir plus de renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec Natalie Gagné, gestionnaire des programmes administratifs de la SFM : (204) 233-4915 ou ngagne@sfm-mb.ca.

Renouvellement de l'Entente Canada-communauté lors de l'AGA de la SFM!

La Société franco-manitobaine vous invite à son assemblée générale annuelle, qui se tiendra **le samedi 18 octobre 2003 à 13 h**, à la Maison du Bourgeois.

La première partie de l'assemblée générale sera dédiée à l'approbation du procès-verbal de l'année dernière ainsi qu'aux rapports de la présidente du conseil d'administration, du président-directeur général, du comité de mise en candidature et des vérificateurs financiers.

La deuxième partie sera consacrée à l'élection du nouveau conseil d'administration de la Société franco-manitobaine (SFM) ainsi qu'au **renouvellement de l'Entente Canada-communauté**.

Pour toute information : 233-4915 ou 1 800 665-4443.

Le Prix Riel 2003 en compagnie de Madrigaïa!

La Société franco-manitobaine (SFM) vous invite à la 21e Soirée gala du Prix Riel, qui aura lieu **le samedi 18 octobre 2003 à 20 h**, au Rendez-Vous.

En compagnie de Madrigaïa et de son orchestre, des animateurs Pierre Tétrault et Francine Hébert, ainsi que du réalisateur de la soirée Vincent Dureault, la Société franco-manitobaine vous promet la meilleure ambiance pour rendre hommage à des francophones qui ont contribué de façon remarquable au développement de notre collectivité en 2002-2003.

Vous pouvez vous procurer votre billet, au coût de 20 $, auprès de la Société franco-manitobaine, en composant le (204) 233-4915 ou le 1 800 665-4443 (sans frais).

La chronique « Une communauté d'actions » sera de retour en octobre.





Prix-Riel 2002.





AGA SFM 2002.

Du nouveau à la SFM

- Découvrez le nouveau site officiel des francophones du Manitoba : **www.franco-manitobain.org!**
- Bientôt : l'*Annuaire des services en français au Manitoba,* édition 2004.

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Tél. : 233-4915 1 800 665-4443 (sans frais)
Courriel : sfm@sfm-mb.ca
Site Web : www.sfm-mb.ca

Droits des Métis

Qui perd gagne

Ernie Blais, de Saint-Laurent, s'est rendu jusqu'en Cour suprême pour faire valoir ses droits ancestraux. Le tribunal l'a débouté de sa demande, mais celle d'un autre Métis ontarien a été avalisée. Une victoire par ricochet…

Stéphane MICHAUD

Dans un jugement historique rendu le 19 septembre, la Cour suprême du Canada a reconnu les droits de chasse et de pêche des Métis du pays. Elle a abouti à ce verdict à la suite d'une plainte d'un membre de la communauté métisse de Sault-Sainte-Marie, en Ontario, Steve Powley. Ce dernier avait invoqué l'article 35 de la Charte canadienne des droits et libertés, qui accorde des privilèges ancestraux aux autochtones. Il soutenait que ces mêmes privilèges devraient être octroyés aux Métis, ce qu'a confirmé la Cour.

« C'est un grand jour pour nous, déclare un résidant de Saint-Laurent et ex-président de la Fédération des Métis du Manitoba, Ernie Blais. Ce jugement nous ouvre une porte et devrait provoquer beaucoup de changements et d'améliorations au plan national. Ça prenait du courage pour se rendre jusqu'au bout de cette cause. »

Ernie Blais avait déposé une plainte similaire à la Cour suprême, qui avait été entendue en même temps que celle de Steve Powley, en mars dernier. Mais le plus haut tribunal du pays n'a pas retenu son plaidoyer car, contrairement au chasseur ontarien, celui-ci n'avait pas utilisé l'article 35 de la Charte canadienne comme argument pour défendre son point de vue.

« Avec mon avocat, Lionel Chartrand, nous avions dénoncé le vieil Accord de transfert des ressources naturelles de 1929, signé par les provinces des Prairies, et qui n'accordait des droits qu'aux seuls autochtones, précise-t-il. Mon cas était plus difficile et ambitieux, car j'exigeais les mêmes privilèges de chasse et de pêche que les autochtones, n'importe où au pays. Mais les juges ont statué que, selon cet accord de 1929, je n'étais pas assez "Amérindien". »

Avec cette première décision sur le statut des Métis, la Cour suprême a rappelé les critères qui définissent un Métis selon la Charte, soit une preuve d'identité métisse, des liens ancestraux et l'acceptation par la communauté. « Être Métis n'est pas comme faire partie des Premières nations, rappelle pour sa part Lionel Chartrand. Dans nos revendications, il faut faire la preuve que nous adoptons le style de vie des Amérindiens, qui chassent et pêchent essentiellement pour assurer leur subsistance. »

Pour le peuple métis, la reconnaissance de ses droits a de tout temps fait problème. « C'est aussi vieux que Louis Riel, poursuit-il. Les Métis et les autochtones n'ont jamais été traités ou perçus de la même manière par le gouvernement fédéral, qui résiste encore. Il continue d'établir entre nous une distinction qui n'existait pas auparavant. »

« Autrefois, les Métis et les Amérindiens étaient considérés sur un pied d'égalité, rajoute pour sa part Ernie Blais. Par la suite, on nous a réduits au silence. Ce n'est que depuis les pourparlers constitutionnels de 1982 que les Métis se sont remis debout et ont recommencé à revendiquer des choses. Ça a toujours été un combat et ça continue. »



Archives La Liberté

Lionel Chartrand : « Dans nos revendications, il faut faire la preuve que nous adoptons le style de vie des Amérindiens, qui chassent et pêchent essentiellement pour assurer leur subsistance. »

En penchant favorablement du côté de Steve Powley, la Cour suprême fait jurisprudence et envoie un message à l'ensemble des communautés métisses canadiennes qui n'hésiteront plus à réclamer les mêmes privilèges ancestraux. « Il suffisait d'un seul cas pour qu'on respecte enfin nos droits, lance-t-il. Cela signifie qu'il nous sera désormais possible de faire la même chose sur notre propre territoire. Cette victoire en Ontario n'est que le début. S'ils veulent nous interdire encore, cette fois ils perdront. »

Maintenant que sa cause a été rejetée par la Cour suprême, Ernie Blais a épuisé tous ses recours légaux. « L'aventure est terminée en ce qui me concerne, confirme-t-il. Mais je suis certain que d'autres Métis manitobains voudront reprendre le flambeau et marcher sur mes traces. »

AGRICULTURE

Pas assez de protection

La province a annoncé fièrement la semaine dernière la signature d'un accord avec le fédéral afin de donner un coup de pouce à divers secteurs agricoles. Cette nouvelle est loin de réjouir les agriculteurs.

Mélanie MORIN

Le Manitoba est devenue la sixième province, après le Québec, le Yukon, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve, à signer un Accord de mise en œuvre du Cadre stratégique pour l'agriculture (CSA) avec le gouvernement du Canada. L'entente, d'une durée de 5 ans, est évaluée à plus de 1 milliard $.

Le CSA comporte 5 grands thèmes : la salubrité et la qualité des aliments, l'environnement, le renouveau des entreprises, la science et l'innovation et finalement, la gestion des risques de l'entreprise.

« Grâce à cet accord, des fonds seront affectés à de nouveaux programmes améliorés pour les producteurs du Manitoba, annonce fièrement la ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation du Manitoba, Rosann Wowchuk. Le programme de protection du revenu est important pour les familles manitobaines, particulièrement celles qui doivent faire face à des catastrophes naturelles et à la loi du marché. »

Pour les quatre premiers volets de l'accord, ce sont un peu plus de 94 millions $ qui seront investis, alors que le montant pour les programmes de gestion des risques variera en fonction de la demande et dépassera les sommes allouées aux autres volets du CSA. « Avec tout ce qui s'est passé en agriculture ces derniers temps, nous nous devions de faire en sorte que nos produits soient de haute qualité et sécuritaires », explique Rosann Wowchuk.

Les producteurs manitobains seront admissibles dès maintenant pour des paiements anticipés à titre d'aide liées aux catastrophes. L'argent reçu constituera une mesure transitoire jusqu'à la mise en œuvre complète des nouveaux programmes de gestion des risques de l'entreprise. « Un nouveau programme sera mis en place pour stabiliser plus efficacement le revenu des producteurs agricoles, y compris les importants manques à gagner, tout en demeurant abordable et souple », avance le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Lyle Vanclief.



photo : Mélanie Morin

La ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation du Manitoba, Rosann Wowchuk, et le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Lyle Vanclief, lors de la signature de l'Accord de mise en œuvre du Cadre stratégique pour l'agriculture.

Chez les agriculteurs, la nouvelle de la signature de cet accord a été accueillie sans joie. « Je ne suis pas très impressionné, indique le porte-parole de l'Association des producteurs agricoles Keystone, Marc Raffard. Ça va nous coûter plus cher, mais nous allons recevoir de moins en moins d'aide. »

Marc Raffard dénonce le fait que le gouvernement n'a pas du tout écouté les agriculteurs dans cette histoire. « Il faudrait quelque chose de beaucoup plus simple, affirme-t-il. Par exemple, si un producteur souffre à cause d'une catastrophe naturelle, son revenu devrait lui être remboursé à 60 %. »

Selon Marc Raffard, le CSA est mal adapté à la réalité du Manitoba. « Très peu d'agriculteurs de la province peuvent se qualifier pour recevoir de l'aide, explique-t-il. Tous ceux qui ont des parcs d'engraissement ne sont pas éligibles puisque pour pouvoir recevoir de l'argent, il faut que tes animaux se rendent à l'abattoir, chose qui est plutôt rare ici. »

Parallaxe

ARTS VISUELS

Créer en français

Se rencontrer et échanger dans leur langue maternelle est quelque chose que la plupart des artistes francophones en milieu minoritaire ne peuvent faire. Une association leur en donne l'occasion… à Saint-Boniface!

Mylène CRÊTE

Treize artistes francophones sont réunis à Saint-Boniface pour participer à Parallaxe, un projet de résidence en arts visuels qui se déroule du 22 septembre au 4 octobre. L'initiative de l'Association des groupes en arts visuels francophones leur permet d'échanger dans leur langue maternelle, chose qui ne leur est pas possible tous les jours.

« C'est l'occasion pour eux de se rencontrer et de créer un réseau professionnel, signale la commissaire de l'événement, Marie Bouchard. La majorité d'entre eux opèrent dans un milieu anglophone, alors c'est aussi un moyen pour eux de se faire connaître d'autres francophones. »

Le terme « parallaxe » provient des mathématiques et de l'astronomie. Il désigne la perception d'un objet qui change selon le point de vue d'observation. Marie Bouchard a voulu l'appliquer au nouveau pont Provencher, perçu comme le lien entre Saint-Boniface et le centre-ville de Winnipeg, entre les parties francophone et anglophone de la ville.

Les participants proviennent de divers centres d'artistes, soit le Centre de production d'estampe Imago et la Galerie sans nom de Moncton, la Galerie du Nouvel-Ontario de Sudbury, l'Écart… lieu d'art actuel de Rouyn-Noranda, le Centre de production DAïMõN de Gatineau et la Maison des artistes de Saint-Boniface.

La Franco-Manitobaine Dominique Rey est une des participantes de Parallaxe. Elle a déjà eu l'occasion de terminer son projet vidéo au cours de l'été à Gatineau, qu'elle a intitulé *City of St. Boniface*. Elle a voulu créer un autoportrait, celui d'une jeune femme francophone qui vit et travaille dans un milieu anglophone. « Les images sont constituées d'éléments naturels et d'édifices en ruines et c'est l'eau, celle des rivières Rouge et Assiniboine, qui connecte le tout, explique-t-elle. J'y ai également inséré des portraits d'amis proches. Le rythme est comme le flot : il y a les images naturelles, les édifices et on revient aux personnes. Cette vidéo offre un moment de contemplation. L'intention est d'exprimer que c'est en revenant parmi ceux qu'on aime qu'on se retrouve aussi. »

Une autre artiste a également choisi d'exprimer la dualité linguistique au moyen de la vidéo. Andrée Préfontaine d'Aylmer, au Québec, connaît la famille de



photo : Mylène Crête

Marie Bouchard : « C'est l'occasion pour les artistes de se rencontrer et de créer un réseau professionnel. »

Lauretta Cardinal, une Franco-Manitobaine née en 1906, qui a reçu toute son éducation en anglais. Elle présentera la quête d'identité culturelle qui a été celle de nombreux francophones en milieu minoritaire.

D'autres artistes ont choisi la peinture, la sculpture ou la performance pour exprimer ce que leur inspire le thème. Leurs œuvres seront créées et exposées en plein air sur le boulevard Provencher et le long de l'avenue Taché, si la météo le permet. Le vernissage aura lieu le 4 octobre en après-midi au coin de ces deux artères.

CHANSONS

De Granby à la France…

L'auteur-compositeur et interprète Nadia Gaudet a fait bonne figure devant près de 900 spectateurs venus entendre les finalistes du Festival international de la chanson de Granby, le 20 septembre. Si la distinction ultime a échappé à l'artiste, celle-ci ne repart pas les mains vides, car elle s'envolera au mois de mars 2004 pour une formation de deux semaines, prodiguée par le réputé chanteur français Francis Cabrel.

« Oui, je suis déçue parce que je voulais gagner, mais ça s'est très bien passé, commente l'artiste. De toute ma vie, je ne pense pas m'être donnée autant devant un public! Je suis très fière de ma prestation. Et je n'ai pas eu de mauvais commentaires. Des juges qui m'ont parlé après la compétition m'ont dit que ça y était presque, que j'ai passé vraiment proche de remporter la finale. »

Seule Canadienne en lice pour suivre un des deux ateliers offerts annuellement par Francis Cabrel, Nadia Gaudet a peine à y croire. « Il a tellement de métier, ses textes sont géniaux, il est tellement bon…, s'exclame-t-elle. Je vais simplement continuer à écrire des chansons et je tâcherai de profiter au maximum de ce qu'il a à m'apprendre. »

C'est le rocker de Vancouver Steeve Thomas qui a conquis le jury du 35e Festival international de la chanson de Granby. L'artiste, originaire de Jonquière au Québec, avait déjà remporté le Gala provincial de la chanson francophone de la Colombie-Britannique et le concours interprovincial Chant'Ouest.

D.P.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 7 octobre • ***Évaluation du développement, de l'ouïe, de la parole et du langage*** • pour les enfants de 3 ans et demi à 4 ans, nés entre le 1er octobre 1999 et le 30 juin 2000 • sur rendez-vous • info. : Louise, 346-7009.

La Salle

✔ 28 septembre • ***Souper paroissial*** • 11 ans et plus : 9 $ • 6 à 10 ans : 4 $ • 5 ans et moins : gratuit • billets à la porte • 15 h à 19 h • info. : Rae, 736-2608.

Lorette

✔ 12 octobre • ***Souper paroissial*** • 12 h à 19 h • info. : Yvonne, 878-2758.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ Dès le début du mois d'octobre • ***Cours d'anglais pour les nouveaux-arrivants*** • Centre de services bilingues • info. : Noëllie, 248-2636.

Otterburne

✔ 28 septembre • ***Souper paroissial***.

Parc Windsor

✔ 9 octobre • ***Session : Ce qu'il faut savoir sur les enfants qui restent seuls à la maison*** • apprenez les connaissances de base nécessaires pour assurer la sécurité des enfants • parents et enfants doivent êtres présents • enfants de 11 ans et plus • inscription • 18 h 30 • CRÉE • info. : Linda, 944-4272.

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 15 octobre • ***Cercle d'amitié*** • Pluri-elles • groupe de support pour les mères francophones ayant des enfants de 0 à 6 ans • 13 h à 14 h 30 • info. : Sylvie, 233-1735.

✔ Jusqu'au 9 décembre • ***Soutien entre femmes pour mieux harmoniser les rôles dans votre vie*** • les mardis • Pluri-elles • inscription à l'avance • discussion, partage, information • 19 h à 21 h • info. : Csilla 233-1735.

✔ 25 septembre • ***Inscription pour les Scouts franco-manitobains*** • 19 h • Centre communautaire Précieux-Sang • info. : Robert, 231-5037.

✔ 25 septembre • ***Première réunion du club de lecture et vidéo*** • les nouveaux membres sont les bienvenus • inscription : 986-4331 • 18 h 30 • Bibliothèque Saint-Boniface • info. : Louis-Philippe, 986-4270.

✔ 25 septembre au 25 mai • ***Groupe de mamans*** • Centre de ressources Saint-Boniface/Norwood • présentations, discussions sur l'éducation des enfants et les questions propres aux femmes • les jeudis • 13 h 15 à 15 h • 219, rue Marion • info. : 944-4268.

✔ 26 septembre • ***Le Cercle de presse francophone organise un 5 à 7*** • à la Maison des artistes • visionnez les oeuvres des artistes de l'initiative Parallaxe • rencontrez certains d'entre eux • 17 h • info. : Patrick, 788-3698.

✔ 26 septembre au 28 novembre • ***L'heure du conte*** • programme de lecture d'histoires et de comptines destinés aux enfants de 3 à 5 ans • Les sessions sont présentées sans la présence des parents • les vendredis • inscription • 10 h 30 • Bibliothèque Saint-Boniface • info. : 986-4332.

✔ 30 septembre • ***Aga du 100 Nons*** • dévoilement du nouveau logo • 19 h 30 • salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : Hélène, 237-8947 poste 305.

✔ 1er octobre • ***Soirée d'information sur le cancer du sein*** • discussions sur les dernières recherches, les risques, le dépistage et la prévention • inscription • 19 h à 21 h • Bibliothèque Saint-Boniface • info. : Doris, 233-1735.

✔ 2 octobre • ***Aga : AMBM et CDEM*** • 17 h 30 à 23 h • CCFM • info. : Isabelle Déry, 925-2323 ou Jean Beaumont, 233-4915.

✔ 4 octobre • ***Atelier : Comment survivre à l'hiver*** • Pluri-elles • s'amuser dans la neige • nourriture et santé en hiver • les vêtements chauds • inscription à l'avance • 12 h 30 à 16 h • 271, avenue de la Cathédrale • info. : Susan, 233-1735.

✔ 6 octobre au 8 décembre • ***Groupe de mouvement*** • venez découvrir comment vous détendre, respirer plus profondément, faire de la méditation par le mouvement • Pluri-elles • les lundis • 13 h 30 à 15 h 30 • info. : Csilla, 233-1735.

✔ 9 octobre au 27 novembre • ***Comment parler aux enfants et se faire écouter*** • Centre de ressources Saint-Boniface/Norwood • session de huit semaines • les jeudis • garderie gratuite • 13 h 15 à 15 h • 219, rue Marion • info. : 944-4268.

✔ 15 octobre • ***Projet communautaire pour les sans-abri*** • présentations par divers groupes communautaires sur la réalité des sans-abri et les personnes à risque de Saint-Boniface • 13 h à 16 h • 601, rue Aulneau • à l'auditorium, au 3e étage • info. : Joanne Couture, 237-4536.

✔ 15 octobre au 17 octobre • ***Théâtre des aînés*** • FAFM • CCFM • info. : Gérard, 233-4915.

Saint-Léon

✔ 28 septembre • ***Souper paroissial*** • adultes : 8 $ • 12 ans et moins : 4 $ • préscolaire : gratuit • 16 h à 19 h • Centre récréatif.

✔ 28 septembre • ***Voyage organisé pour le souper paroissial de Saint-Léon*** • FAFM • 25 $ pour le souper et le transport • **réservez avant le 19 septembre** • départ de Saint-Boniface • retour à 18 h • info. : Denise, 256-3370.

✔

Saint-Pierre-Jolys

✔ ***Pré-vente du livre communautaire portant sur la vie à Saint-Pierre-Jolys*** • son histoire, ses événements marquants, etc. • la pré-vente aidera au financement du livre • réservez dès maintenant votre exemplaire • info. : Germaine, 256-2896.

Saint-Vital

✔ 22 septembre au 1er décembre • ***L'heure du conte*** • programme de lecture d'histoires et de comptines destinés aux enfants de 3 à 5 ans • Les sessions sont présentées sans la présence des parents • inscription • 10 h 30 • Bibliothèque Louis-Riel • info. : 986-4576.

Sainte-Agathe

✔ 5 octobre • ***Souper paroissial*** • 13 ans et plus : 9 $ • 5 à 12 ans : 3 $ • moins de 4 ans : gratuit • 16 h à 20 h • Centre culturel et communautaire.

Sainte-Anne

✔ 28 septembre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • Club de curling.

✔ 30 septembre • ***Évaluation du développement, de l'ouïe, de la parole et du langage*** • pour les enfants de 3 ans et demi à 4 ans, nés entre le 1er octobre 1999 et le 30 juin 2000 • sur rendez-vous • info. : Louise, 346-7009.

Winnipeg

✔ 27 septembre • ***Gala du homard*** • Le Cercle Molière • 115 $ + TPS • commande de billets, 233-8053 • 18 h • Centre des congrès • info. : Aline, 231-7022.

✔ 9 octobre • ***Souper Gabrielle-Roy*** • cocktail : 17 h 30 • souper : 18 h 30 • 100 $ • 17 h 30 • hôtel Fort Garry • info. : Annette, 231-8505.

Autres

✔ ***Recherche d'animateurs/trices*** • Scouts franco-manitobains • info. : Claire, 233-4324.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • l'Hôpital général Saint-Boniface • journée et/ou soirée • adultes ou jeunes de plus de 16 ans • postes variés : La Boutique, guide ou hôte, etc. • info. : 237-2442.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • Le musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG) • pour les programmes scolaires • durant les heures d'école • session de formation de deux heures à chaque deuxième lundi • connaissance dans le domaine des arts est un atout • info. : Rae Harris, 786-6641 poste 238.

✔ ***Conseil jeunesse provincial*** • recherche neuf jeunes âgés entre 15 et 25 ans pour la Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest qui aura lieu à Régina • **candidatures acceptées jusqu'au 26 septembre** • info. : CJP, 237-8947.

De génération en génération

SFM — SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution**.

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

POÉSIE

Ondoiement vers l'est...

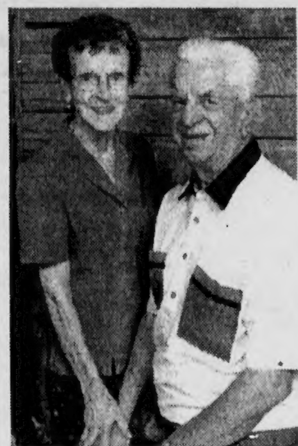
Le poète Laurent Poliquin, qui a présenté le 18 septembre, dans le cadre du Foyer des écrivains, son tout dernier recueil intitulé *L'ondoiement du désir*, se rendra au Salon du livre de Toronto et au Festival international de poésie de Trois-Rivières, au Québec.

Ce bref passage dans la Ville-Reine, le 4 octobre, lui permettra de participer entre autres à une soirée de lecture. « Il s'agit de ma première expérience dans un Salon du livre, confie-t-il. Ce sera pour moi l'occasion de rencontrer des écrivains, des lecteurs et des gens du milieu. J'en profiterai aussi pour faire des salutations de la part du Manitoba, car je serai le seul représentant francophone là-bas. »

Après une journée de repos, Laurent Poliquin sera du Festival international de poésie de Trois-Rivières, du 6 au 8 octobre. Natif de cette ville, le poète participera à de nombreuses lectures publiques. « Il y aura des dîners et des soupers-poésie dans différents restaurants, explique-t-il. Mais j'ai particulièrement hâte à l'initiative Poèmes de nuit, qui se tiendra au Café Bar Zénob, un lieu bien connu des résidants locaux. Nous serons plusieurs poètes à lire des extraits à tour de rôle. Il y a une petite compétition amicale entre nous, à savoir qui réussira à capter le plus l'intérêt du public! Ça prend une dose de courage pour se présenter ainsi, devant des gens venus spécialement pour entendre de la poésie… »

Le poète, qui se joindra à Lise Gaboury-Diallo pour le festival, en profitera également pour fraterniser avec ses homologues venus des quatre coins du globe et mettre en relief un univers différent. « La plus belle façon de se présenter est de laisser mes poèmes parler pour moi », conclut-il.

D. P.



C'est avec plaisir que nous invitons famille et amis à un thé-rencontre en l'honneur du 50e anniversaire de mariage de

Yolande (née Gratton) et Albert Bilodeau

le dimanche 5 octobre 2003 de 13 h 30 à 16 h 289, avenue Dussault.

Votre présence sera votre cadeau!

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

♁ ***Le Foyer*** du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) vous propose des soirées musicales « 5 à 7 ». ***Guy Abraham*** sera sur scène le 26 septembre, dès 17 h 30. Une soirée spéciale où des participants s'affronteront au jeu ***Quelques arpents de pièges*** se déroulera dès 16 h 30, le 3 octobre, au Foyer du CCFM. Le ***Mârdi Jazz*** présente ***David Wood***, le 30 septembre, ainsi que ***David Hasselfield***, le 7 octobre. Les portes ouvrent à 19 h et les présentations débutent à 20 h 30. L'entrée est gratuite pour tous. Info. : 233-8972.

♁ L'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) présente un ***concert***, le 25 septembre, dans le cadre des ***activités de la rentrée***. Le groupe ***Swing*** sera sur scène avec les formations ***Juliette*** et ***Pisse de chameau***. Le spectacle est ouvert au grand public au coût de 10 $ par personne. L'entrée est gratuite pour les étudiants du CUSB et est offerte au coût de 5 $ pour les autres étudiants. Le spectacle sera présenté à 20 h au gymnase ouest du CUSB. Info. : Miguel Vielfaure, 237-1818 poste 344.

EXPOSITIONS

♁ La galerie Wayne Arthur présente, du 3 au 29 octobre, l'exposition ***Encaustics*** de l'artiste ***Marcien Lemay***. Le vernissage aura lieu le 3 octobre, de 19 h à 21 h au 186, boulevard Provencher, à Saint-Boniface. Info. : 477-5249.

♁ La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente, jusqu'au 9 novembre, l'exposition ***Miniatures de Barachois***, qui propose des poésies et des photographies des artistes ***Herménégilde Chiasson*** et ***Francis Coutellier***. Présentée en collaboration avec le Foyer des écrivains, l'exposition réunit ces deux artistes originaires de Moncton au Nouveau-Brunswick. Le premier, récemment nommé lieutenant-gouverneur de sa province, a composé de courts textes qui résument ses impressions diverses liées à la vingtaine de photographies réalisées par son confrère. L'entrée est gratuite. Info. : 233-8972.

♁ L'Association des groupes en arts visuels francophones présente, jusqu'au 4 octobre, l'événement ***Parallaxe***. Cette initiative regroupe 13 artistes francophones de diverses régions du Canada. Les Franco-Manitobaines ***Gaétanne Sylvester***, ***Dominique Rey*** et ***Brigitte Dion*** seront du nombre. Tous se réuniront à Saint-Boniface pour participer à ce projet de résidence en arts visuels. La thématique de Parallaxe sera le pont Provencher, qui relie le quartier français au centre-ville de Winnipeg. Les artistes sont invités à explorer les nombreuses facettes de la symbolique du pont. Les œuvres, variant de la sculpture à la peinture en passant par la photographie et la vidéo, seront installées le long du boulevard Provencher ainsi que le long de l'avenue Taché. Le ***vernissage de l'événement*** aura lieu le 4 octobre, de 13 h à 16 h, près du nouveau pont Provencher. Info. : Jean Fontaine, 237-9800.

♁ ***L'Alliance française du Manitoba*** présente jusqu'au 19 octobre, l'***exposition de sculptures et de photographies*** intitulée ***Une affaire de famille***. Ces œuvres de ***Geneviève Trudeau*** et ***Jacques Cambray*** reflètent l'innocence, la simplicité et la complicité entre enfants, animaux et nature. L'entrée est gratuite. Les heures d'ouverture sont du lundi au jeudi, de 9 h à 20 h, et le vendredi de 9 h à 17 h. Info. : 477-1515.

♁ Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** propose l'exposition ***The Jerry Twomey collection : Inuit Sculpture from the Canadian Arctic***. Venez découvrir cette collection de sculptures modernes inuites de l'Arctique canadien. Info. : 789-1767.

♁ Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** présente également, dès le 4 septembre, l'exposition ***States of Becoming***. Cette exposition jette un regard sur les différentes étapes qui mènent à la création d'une œuvre. Info. : 789-1767

LITTÉRATURE

♁ Dans le cadre du ***Festival international des écrivains de Winnipeg***, qui aura lieu jusqu'au 28 septembre, Le ***Foyer des écrivains*** propose, le 26 septembre, la ***soirée gala*** qui se déroulera au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. L'entrée coûte 5 $. Info. : Charles Leblanc : 237-3287.

AUTRES

♁ Le ***marais Oak Hammock*** vous invite à venir admirer la ***migration automnale*** les 27 et 28 septembre. Plusieurs activités seront organisées dans le cadre de ce ***Festival des oies***. Des promenades en voiture à cheval seront également offertes le 28 septembre de 12 h 30 à 16 h 30. Info. : 467-3300.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

MUSÉE

À la découverte de notre province!

Grâce à sa nouvelle galerie des parcs et des forêts mixtes, le Musée du Manitoba raconte maintenant à ses milliers de visiteurs l'histoire de la province en entier.

Gabriel GOSSELIN

Le Musée du Manitoba a dévoilé, le 20 septembre, sa nouvelle galerie des parcs et des forêts mixtes dans le cadre du Market Revival and Arts Festival du quartier de la Bourse. L'exposition permanente de 9 300 mètres carrés est le fruit de 20 ans de recherches et a nécessité six anées de construction.

La galerie transporte ses visiteurs à travers une grande étendue de la province, qui s'étend de sa frontière ouest, au nord du mont Duck, vers le sud-ouest, à travers la région d'Entre-les-Lacs, jusqu'au parc Whiteshell, à l'est, et vers le Sud jusqu'à la frontière américaine. Elle leur permet de connaître la flore et la faune, le relief et les peuples qui ont habité la région depuis plus de 10 000 ans.

Des jeunes d'écoles primaires avaient été invités à visiter la galerie en primeur. « Ils ont vraiment aimé son aspect interactif, souligne la coordonnatrice du marketing et des communications du Musée du Manitoba, Rayna Anderson. La caverne de chauve-souris était très populaire chez eux. » Une grotte, qui abrite des centaines de ces créatures, a été construite selon les dimensions d'une caverne qui se situe dans la région d'Entre-les-Lacs.

L'exposition, qui a coûté quatre millions $, dépeint les transformations qu'a subi la région depuis l'ère glacière et qui ont, à leur tour, influé sur la vie des gens qui y habitaient. Des moniteurs font apprécier davantage aux visiteurs la culture et les paysages de la région.



photo : Gabriel Gosselin

La coordonnatrice du marketing et des communications du Musée du Manitoba, Rayna Anderson, devant le diorama d'une famille ukrainienne en plein récolte de seigle au début du 20e siècle.

Le Musée du Manitoba ajoute à sa collection un diorama impressionnant, qui montre une famille ukrainienne en pleine récolte de seigle au début du 20e siècle. L'étalage de 28 mètres de longueur est le plus long du Musée, qui est renommé pour ses dioramas tridimensionnels.

Des reproductions de lieux actuels dans la province figurent parmi les nouveautés qu'offre la galerie. Notamment un gouffre de calcaire, comme celui qu'on retrouve à Narcisse, où se faufilent des couleuvres rayées à flanc rouge.

La galerie représente la dernière zone de végétation en exposition au Musée. « Celle-ci couvre la géographie entière du Manitoba, reprend Rayna Anderson. Les gens peuvent visiter la province du nord au sud, des régions arctique et subarctique à travers la forêt boréale et jusqu'à la frontière américaine, dans la région des parcs et des forêts mixtes. »

L'homme aux 300 voix

Est-ce bien Céline Dion, Édith Piaf ou Zachary Richard? Réponse : tout cela à la fois! De retour à Winnipeg, l'imitateur Martin Dubé est l'étoile montante du paysage humoristique québécois…

Stéphane MICHAUD

L'imitateur montréalais Martin Dubé se produira sur la scène du Club Regent Casino de Winnipeg le 27 septembre, pour un soir seulement. Son spectacle, intitulé *300 artistes pour le prix d'1*, allie les prouesses vocales aux performances scéniques. Il contient plusieurs dizaines d'imitations de chanteurs connus, aux styles plus divers, tels qu'Éric Lapointe, Madonna et même la cantatrice Jessye Norman. (1)

« Je dirais qu'au moins 85 % de mes imitations se déroulent en chansons, décrit-il. Ce sont pour la plupart des vedettes consacrées, tant du côté francophone qu'anglophone. Autrement, au plan scénique, j'offre un *show* assez éclaté. »

Il y va aussi de quelques créations. « J'ai mes propres personnages, comme Pierre-Marc Cardin, qui aime chanter des airs de films et poser des questions au public, raconte-t-il. Il y a aussi Alvaro, mon cuisinier mexicain. C'est un numéro qui se passe presque entièrement en espagnol. »

Parmi ses « victimes » les plus célèbres, il a ses préférées, tout comme son auditoire. « Il y a Céline Dion, évidemment, poursuit-il. Les gens aiment bien aussi quand je fais Shania Twain. Quand j'imite le "crooner" britannique Tom Jones et que je me déhanche comme lui, j'ai toujours des réactions très fortes! C'est peut-être mon numéro le plus populaire… Mais j'ai un faible pour la rockeuse Janis Joplin. C'est le style musical rebelle des années 1970 qui me rejoint le plus. »

Au départ, le jeune humoriste de 30 ans rêvait de devenir joueur professionnel de hockey. « J'ai toujours chanté depuis que je suis tout-petit, dans les fêtes de famille, par exemple, évoque Martin Dubé. Et puis, je me suis mis à faire des prestations lorsque j'étais à l'école secondaire, où je m'amusais à imiter des célébrités comme René Simard ou Ginette Reno. À cette époque, de grands imitateurs québécois comme André-Philippe Gagnon, Jean-Guy Moreau et Claude Landré sont devenus mes idoles. »



photo : Gracieuseté Pierre Gravel International

Martin Dubé : « Quand j'imite le "crooner" britannique Tom Jones et que je me déhanche comme lui, j'ai toujours des réactions très fortes! »

Martin Dubé a commencé à donner des performances en anglais en 1996, mais sa carrière a littéralement pris son envol à la suite de son passage au Téléthon de Jerry Lewis, à Los Angeles, il y a quatre ans. « J'ai acquis beaucoup d'expérience depuis, constate-t-il. J'ai même fait les planches du fameux cabaret Moulin Rouge, à Paris, pendant deux semaines. Je voyage constamment entre l'Europe et l'Amérique. En fait, je me demande si je ne passe pas aujourd'hui plus de temps en avion que sur scène! »

Bien qu'il sente parfois le poids de vivre ainsi entre deux valises, son amour du métier ravive ses énergies. « La vie d'artiste, c'est vrai que ce n'est pas toujours rose, mentalement et physiquement, confie l'imitateur. Mais il y a les spectateurs dans la salle, les messages qu'ils m'envoient, les ovations quand ils "embarquent"… C'est ça qui me nourrit. »

Martin Dubé n'en sera pas à son premier séjour en sol manitobain. « Vous avez à Winnipeg un public génial et très ouvert, lance-t-il spontanément. Mais j'aimerais y rencontrer davantage de Franco-Manitobains! »

(1) Le Club Regent Casino est situé au 145, avenue Regent Ouest. Le spectacle débute à 22 heures. Les billets, au coût de 12 $, sont en vente au Club Regent Casino, par carte de crédit au 780-3333, ou dans Internet à www.ticketmaster.ca

À livre ouvert

Le Foyer des écrivains offre à son public des événements littéraires qui sauront satisfaire tous les goûts.

Gabriel GOSSELIN

Le volet francophone du Festival international des écrivains de Winnipeg, le Foyer des écrivains, a lancé le 18 septembre sa programmation au Centre culturel franco-manitobain. Le festival, qui se déroule jusqu'au 28 septembre, propose à la population une série d'événements littéraires avec des écrivains d'ici et d'ailleurs.

Le Foyer des écrivains a lancé, le 24 septembre, deux livres d'ici. Le premier s'intitule *Journal 5.1*, de l'auteur Guy Gauthier, suivi du roman de Roger Léveillé, *Nosara*. À 20 h, les participants sont invités à prendre part au vernissage de l'exposition de photos de Francis Coutellier, *Miniatures de Barachois*, accompagnées de textes de l'écrivain acadien Herménégilde Chiasson.

Cette année, le Foyer des écrivains annonce le plus grand nombre de dévoilement de livres depuis sa création. Quatre œuvres manitobaines ont également été mis en circulation le 18 septembre, lors de la soirée d'ouverture. « Au Foyer c'est la première fois qu'on lance autant de textes, souligne Roger Léveillé. Quatre livres durant la soirée d'ouverture, c'est beaucoup. Ça montre qu'il y une grande vitalité dans l'édition franco-manitobaine. »

Le Collège universitaire de Saint-Boniface, l'Université de Winnipeg, l'Université du Manitoba, le University College et le Collège Louis-Riel accueilleront, le 25 septembre, des écrivains d'ailleurs. Ces auteurs proviennent de partout au pays et même des États-Unis et de la France.

Les organisateurs planifient pour cette édition du festival une tournée de communautés rurales du Manitoba français. Les Mots voyagent était de passage à La Broquerie et Saint-Pierre-Jolys les 19 et 20 septembre et sera à Lorette le 25 septembre. « Il ne faut pas toujours s'attendre à ce que les gens viennent à Saint-Boniface, indique Roger Léveillé. Il faut que Saint-Boniface se rende ailleurs parfois et c'est ce qu'on fait. »

Le public peut également participer à la soirée de gala qui se tiendra au Centre culturel à 20 h le 26 septembre. Le prix d'entrée de cinq dollars permet aux lecteurs de rencontrer les écrivains d'ici et d'ailleurs qui ont participé au festival, dont Guy Gauthier, un natif du Manitoba qui vit maintenant à New York où il écrit et met en scène des pièces de théâtre et le Français Jean-Michel Maulpoix qui est l'auteur de plusieurs ouvrages poétiques.

Parmi les écrivains d'ailleurs se trouvent aussi des Canadiens, dont les Ontariens Pierre Raphaël Pelletier, romancier et poète, ainsi que Stefan Psenak le romancier et dramaturge. Les participants à la soirée feront également connaissance avec l'Albertaine Claudine Potvin, qui est enseignante à l'Université de l'Alberta et écrivaine, et l'auteur et enseignant d'un Cégep au Québec, Éric Roberge.



photo : Gabriel Gosselin

Roger Léveillé : « Il y a une grande vitalité dans l'édition franco-manitobaine. »

JURICOURRIEL

Couronne / État

La coutume se définit de manière générale, eu égard à l'ensemble des domaines du droit, comme étant une pratique ancienne généralement suivie et revêtue, dans l'opinion commune, d'un caractère obligatoire qui en fait une règle de droit. La coutume se caractérise donc par le fait qu'elle possède une valeur obligatoire et qu'elle est sanctionnée par les tribunaux.

En matière constitutionnelle, la coutume doit répondre aux critères suivants :

a) valeur obligatoire à l'endroit des personnes qu'elle vise;
b) caractère certain et raisonnable;
c) application immémoriale;
d) existence ininterrompue.

ÉTAT

A) Monarchie constitutionnelle

1) « Couronne » et « État »

En droit constitutionnel, le terme *État* s'entend d'une entité juridique souveraine composée d'une population habitant un territoire délimité et dotée d'une autorité politique exerçant les prérogatives de la puissance publique.

Entendu dans cette acception, le terme en cause peut s'appliquer, par métonymie, à l'« administration suprême de l'État » ou à l'« ensemble des services généraux d'une nation ».

Exemples :

Les finances de l'*État* intéressent tous les contribuables.

Cette entreprise sera bientôt propriété de l'État.

Par extension, le mot *État* est en outre couramment employé comme synonyme de « nation », de « pays » ou de « puissance ».

Exemple :

Les jeunes *États* africains ont suscité un immense intérêt au cours du XX[e] siècle.

Selon le *Grand Robert*, le terme *Couronne* s'entend d'un État gouverné par un roi, en empereur ou du souverain lui-même. Le *Lexique constitutionnel* précise que la lettre initiale du terme en cause prend la majuscule lorsqu'il vise l'État et prend la minuscule lorsqu'il vise la personne physique du monarque.

Ainsi, dans un régime de monarchie constitutionnelle comme le Canada, les termes *État* et *Couronne* pris dans le sens de personne morale visent la même notion.

La tendance contemporaine qui consiste à supprimer le terme *Couronne* (par exemple : remplacement de *société de la Couronne* par *société d'État* et remplacement de *procureur de la Couronne* par *substitut du procureur général*) s'expliquerait par une volonté politique d'employer un vocabulaire neutre comportant l'avantage de ne pas mettre en exergue notre passé colonial.

MINI LEXIQUE

français	anglais
abandon de privilège	waiver of privilege
allégation de privilège	claim for privilege claim of privilege claim to privilege
invoquer un privilège	assert a privilege claim a privilege
liberté de parole	privilege of freedom of speech
privilège de non-divulgation	privilege against disclosure privilege of non-disclosure
privilège du secret professionnel de l'avocat	attorney-client privilege lawyer-client privilege legal professional privilege solicitor-client privilege
privilège générique	class privilege
privilège jurisprudentiel	common law privilege
privilège juridique	legal privilege
privilège professionnel du journaliste	journalist's privilege newsman's privilege
privilège relatif à la preuve	evidential privilege evidentiary privilege
privilège spécifique	contents privilege
revendication de privilège	claim for privilege claim of privilege claim to privilege

93 ans — La LIBERTÉ



Rose-Hélène Arcand

Rose-Hélène Arcand (née Dionne)

Au cours de ses 93 ans, Rose-Hélène a fréquenté l'école de Saint-Joseph, sous la direction des Sœurs Notre-Dame-des-Missions. Elle aidait sa maman dans le jardin. Durant les battages, elle donnait à manger à environ 30 personnes.

Dans ses moments libres, elle faisait de la broderie à l'aiguille. Son passe-temps préféré était de se rendre à l'étable pur atteler la jument rouge « Jenny » au buggy pour ensuite aller visiter ses soeurs. Dès son retour, elle trayait les vaches. Par ailleurs, elle a fait partie de la Congrégation des enfants de Marie et a été membre de la Ligue des femmes catholiques. Elle aimait faire des articles de fantaisie, et elle trouvait toujours quelqu'un à qui les donner. Elle s'occupait d'un grand jardin, et le surplus elle le donnait à ceux dans le besoin. Depuis une douzaine d'années, elle aide à gérer le Club d'âge d'or et se réunit tous les jeudis soirs avec d'autres membres pour jouer au « shuffleboard ».

Pendant 25 ans, elle était responsable de faire briller les objets de l'église, tels que chandeliers, ciboires, calices, etc. Mais plus important encore, Rose-Hélène est mère, épouse et mémère.

Elle a eu une belle jeunesse, un mariage heureux et de bons enfants qui lui ont donné cinq petits-enfants, tous en bonne santé.

Rose-Hélène est une personne qui a été très dévouée auprès de son époux Ludovic, ses enfants et sa communauté.

Un gros merci à Dieu pour ses nombreux bienfaits. Que le Seigneur te bénisse, toi et ta belle famille.

Tu as du prix à mes yeux et je t'aime (Isaïe 43,4).

BONNE FÊTE à une tante admirable!

Ton neveux et ta nièce
Denis et Yvette Damphousse

Recette — Pâté californien au poulet et légumes

1 sac (500 g) de mélange californien de légumes surgelés
2 c. à soupe (30 mL) d'huile d'olive
2 conserves (2 x 284 mL) de crème de céleri condensée
1 tasse (250 mL) de lait
3 tasses (300 g) de poulet cuit, en cubes
Sel et poivre
Pâte à tarte ou purée de pommes de terre

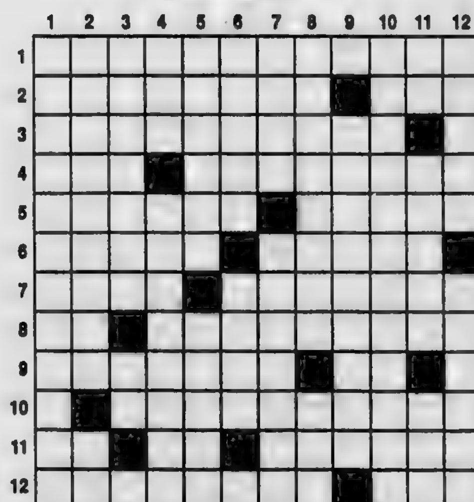
- Préchauffer le four à 375 °F (190 °C).
- Faire sauter les légumes dans l'huile chaude pendant 3 minutes.
- Ajouter la crème de céleri. Mélanger jusqu'à ce que la sauce soit lisse.
- Ajouter le lait, le poulet, le sel et le poivre.
- Porter à ébullition tout en brassant. Verser dans un plat de 12 x 8 po (30 x 20 cm) allant au four.
- Couvrir d'une abaisse de pâte à tarte ou d'une purée de pommes de terre.
- Cuire au four à 375 °F (190 °C) pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit brun doré.
- On peut utiliser un fond de tarte congelé pour mettre sur le dessus du pâté. On verse alors le mélange dans un plat en pyrex rond.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 263



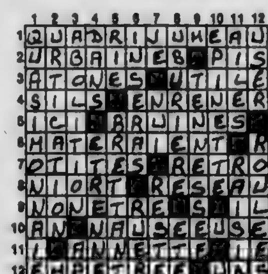
HORIZONTALEMENT

1. Qui reprend de l'intensité.
2. Épaisseur de roche enlevée lors d'un abattage. – Cap d'Espagne.
3. Hormones sécrétées par l'hypophyse.
4. Colère. – Vendra par vente aux enchères d'un bien indivis.
5. Soulagée. – Prouves l'innocence de.
6. Manifestation morbide brutale. – Pétrifia.
7. En ski, virage. – Fais des tours de bateleur.
8. Démonstratif. – Ensembles des denrées de consommation courante.
9. Elle est utilisée en médecine contre les affections du tube digestif. – Le trèfle a le sien.
10. Se fermer, en parlant d'une plaie.
11. Curriculum vitae. – Élyse Ouimet. – Sondera quelqu'un pour connaître ses intentions.
12. Ouvres quelque chose de force, en y faisant une brèche. – Monnaie.

VERTICALEMENT

1. Le fait de reconnaître sa faute avec la volonté de s'amender.
2. Pauses, intermèdes. – Doublée.
3. Personne qui reçoit de quelqu'un, contre paiement, des services. – Une lettre les sépare inversement.
4. Unité d'équivalent de dose. – La plus ancienne langue écrite.
5. Luettes. – Filet pour prendre les poissons plats.
6. Culte d'honneur rendu aux anges. – Ameublit le sol.
7. Prénom masculin. – Chacune des petites faces planes formant la surface d'un objet.
8. Affaiblissement physique produit par la vieillesse. – Chef éthiopien.
9. Échelonnerait, superposerait.
10. Caches, gardes secret (que tu).
11. Interjection. – Se disait d'une galère à bord de laquelle embarquait le roi. – Époque.
12. Tapas en signe d'accord. – Portion du littoral comprise entre les plus hautes et les plus basses mers.

RÉPONSES DU N° 262



Le club de





L'automne

Bonjour mes amis!

L'automne a fait son entrée. Le soleil est au-dessus de l'équateur. Les jours et les nuits sont de même longueur. Préparez-vous car déjà les journées commencent à raccourcir et le temps devient plus froid. Regardez autour de vous et admirez la beauté de l'automne.

FEUILLES D'AUTOMNE

Combien de feuilles peux-tu trouver dans ce dessin?



LE COMPTE EST BON

Chaque image représente un chiffre différent. Dans la colonne de droite se trouve la somme de chaque rangée. En bas se trouve la somme de chaque colonne. À quel chiffre correspond chaque type de fleur? Un conseil : commence par la dernière rangée.



LA TERRE ET SES SAISONS



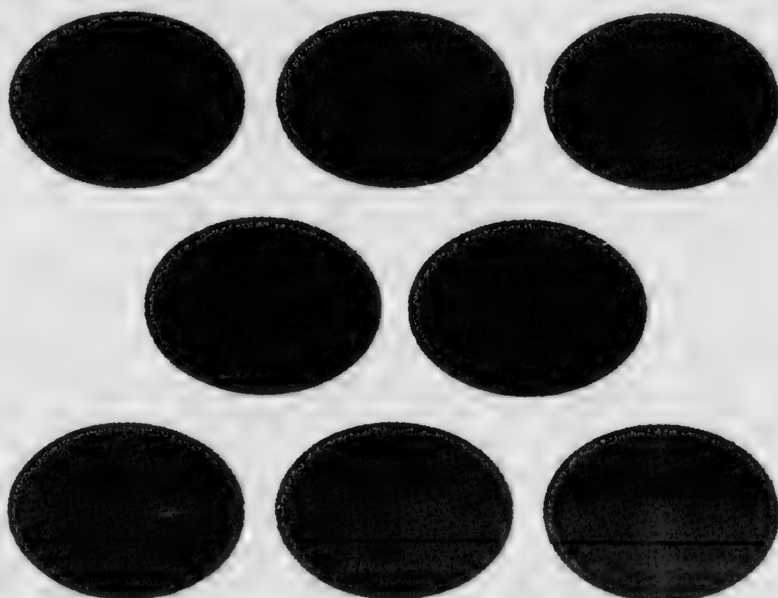
Comme tu sais, la terre tourne sur elle-même (comme une toupie). Elle fait un tour complet en 24 heures.

De plus, la terre voyage autour du soleil. Il lui faut une année (365 jours) pour en faire le tour en une forme plus ovale que ronde.

La terre est un peu penchée par rapport au soleil. Selon l'endroit où elle en est dans son voyage autour du soleil, elle reçoit ses rayons plus ou moins directement, ce qui fait que sa surface éclairée peut varier. C'est pour cela que l'air et le sol se réchauffent ou refroidissent graduellement. Le voyage de la terre autour du soleil crée les saisons.

MÉLI-MÉLO

Remets en ordre les lettres dans chaque bulle ci-dessous pour trouver huit (8) mois de l'année.



RÉPONSES :

FEUILLES D'AUTOMNE : 15 feuilles

MÉLI-MÉLO : octobre, janvier, novembre, avril, juillet, décembre, juin, septembre.

LE COMPTE EST BON :



Blague



CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

DÉFICIT DE L'OSW

La valse des dollars

Les musiciens de l'Orchestre symphonique de Winnipeg se serrent une fois de plus la ceinture, tandis que les gouvernements provincial et municipal font leur part. Mais au bout du compte, cela ne saurait suffire…

Stéphane MICHAUD

La Province du Manitoba et la Ville de Winnipeg ont annoncé, le 18 septembre, un investissement conjoint de 1,5 millions $ afin d'éponger le déficit accumulé de 3,3 millions $ de l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW). Le reste de cette somme devra provenir du gouvernement fédéral, du secteur privé et des particuliers. Ces deux derniers groupes seront sollicités par le biais de campagnes de financement.

La veille, les 65 musiciens de l'OSW ont accepté une nouvelle diminution de salaire de l'ordre de 15,5 %. De plus, ceux-ci ont appris que deux postes de violonistes au sein de la formation ne seront pas renouvelés.

Toutes ces mesures font partie du nouveau plan quinquennal de redressement des finances de l'orchestre, élaboré par le Comité de gestion intérimaire (CGI) de l'OSW, et qui a remis son rapport en juin aux trois paliers de gouvernement.

Un joueur absent

« Nous avons réussi à sauver l'orchestre pour au moins une saison, mais il nous reste beaucoup de travail à accomplir, admet la présidente du CGI, Patti Sullivan. Nous devons maintenir le cap et assainir le budget. Mais il y a toujours les 250 000 $ d'aide promis par le gouvernement fédéral l'an dernier, qui se font attendre. En outre, je crois que l'on doit apporter de sérieux changements à l'OSW en termes de programmation et de mise en marché. »

Le premier ministre manitobain Gary Doer déplore également ce manque présent d'implication du gouvernement du Canada. « Nous devons cesser de nous pointer du doigt mutuellement dans ce dossier, qui touche tous les niveaux de gouvernement, conseille-t-il. Nous sommes rendus au point où nous risquons de perdre au Manitoba l'une de nos plus précieuses institutions culturelles. Après tout, s'il y a eu autrefois de l'argent disponible pour aider l'équipe de football des Blue Bombers, il doit y en avoir quelque part pour sauver l'OSW! »

De son côté, le gouvernement municipal injectera un montant total de 440 000 $ afin que l'OSW puisse poursuivre ses activités. « Notre capitale doit conserver un certain attrait pour le talent créatif, explique le maire de Winnipeg, Glen Murray. C'est pour cela que nous avons décidé de doubler notre contribution financière aux arts et à la culture. »



photo : Stéphane Michaud

Les gouvernements provincial et municipal ont annoncé des subventions additionnelles de 1,5 millions $ pour sauver l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Sur la photo, de gauche à droite, la présidente du Comité de gestion intérimaire de l'OSW, Patti Sullivan, le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, et le maire de Winnipeg, Glen Murray.

Le directeur artistique de l'ensemble, Andrey Boreyko, a vu lui aussi son cachet diminué. « Nous comptons maintenant parmi les musiciens les plus mal payés en Amérique du Nord, déplore-t-il. C'est une honte. Mais au moins, avec ce plan de redressement, nous sommes assurés de pouvoir travailler à court et à moyen termes. »

Par ailleurs, le chef d'orchestre se dit prêt à des concessions au plan artistique, tel que suggéré par Patti Sullivan. « Nous devons conserver une certaine tradition et innover tout à la fois, concède-t-il. Il s'agit de trouver un équilibre. »

Sans bémol

Avec cette seconde coupure importante de salaire en sept mois, le revenu moyen d'un membre de l'orchestre rétrécit à environ 29 000 $ par année. « Ce n'est pas facile à accepter, exprime une violoniste de l'OSW, Claudine St-Arnauld. Par exemple, nous cherchons toujours à nous perfectionner dans la maîtrise de nos instruments, ce qui contribue au fait que les musiciens, individuellement, sont de plus en plus endettés. Mais nous resterons tous solidaires dans l'épreuve. L'important, c'est que l'orchestre survive. »

ARTS VISUELS

Une affaire de famille

La sculpture a toujours occupé une place importante dans la vie de l'artiste Geneviève Trudeau. Pour la première fois, elle dévoile ses œuvres au public dans une exposition à l'Alliance française du Manitoba.

Mélanie MORIN

Geneviève Trudeau expose ses sculptures à l'Alliance française du Manitoba j'usqu'au 19 octobre prochain. Sous le thème Femmes au naturel, ses 10 œuvres, faites de pierre à savon, seront accompagnées de photographies en noir et blanc prises par son père.

L'artiste, native de la France, raconte que depuis son plus jeune âge, la sculpture occupe une place de choix dans sa vie. « J'ai commencé par l'argile, mais je n'ai jamais vraiment aimé, avance Geneviève Trudeau. Puis j'ai essayé le bois, qui ne m'a pas convaincue non plus…»

C'est après avoir vu des sculptures autochtones que Geneviève Trudeau est tombée sous le charme de la pierre à savon. « J'aime tout de ce matériau : la texture, le poli, la couleur, raconte t-elle. C'est comme si ça vivait! »

L'exposition montre des sculptures de personnes de sexe féminin dans des positions de la vie de tous les jours. « C'est un besoin que j'ai éprouvé, explique-t-elle. C'est quelque chose que je crois avoir hérité de mon père, puisque lui aussi était artiste et ses photos montraient presque tout le temps des gens qui ne posaient pas, qui vaquaient à leurs occupations sans se soucier d'être sous l'objectif ».

Ce lien entre le travail de son père, Jacques Cambray, et le sien, est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles des photos de celui-ci seront exposées en même temps que ses propres œuvres. « Il faut aussi dire que 10 sculptures ce n'est pas beaucoup et que cela ne fait pas une grosse exposition! »,avoue-t-elle. En tout, 68 photos de son défunt père seront exposées. « Il y aura également un classeur avec d'autres photographies faites par lui, pour ceux plus intéressés par son travail », fait remarquer l'artiste.



photo : Gracieuseté Geneviève Trudeau

Attente 1, l'une des œuvres de Geneviève Trudeau exposée à l'Alliance française du Manitoba.

C'est sa famille et ses amis qui ont convaincu Geneviève Trudeau à montrer ses sculptures pour la première fois dans une exposition bien à elle. L'artiste avait déjà présenté son travail à deux reprises à l'exposition Red river, où elle avait d'ailleurs remporté un premier et un deuxième prix pour ses oeuvres . « Le fait que des gens s'intéressaient à mes sculptures m'a beaucoup encouragé », indique Geneviève Trudeau.

La sculptrice avoue ne pas avoir de grandes attentes face à cette exposition, puisque sa démarche est d'abord et avant tout personnelle. « Pour moi, juste d'être capable de faire une exposition avec mon travail est satisfaisant », explique t-elle. Elle espère simplement que ses œuvres plairont aux gens. « J'ai mis des prix sur les sculptures, juste au cas où… », signale Geneviève Trudeau.

COMMERCE DE DÉTAIL

En terrain vierge

La chaîne internationale de détaillants de livres et disques Virgin viendra s'installer, début novembre, à l'aéroport de Winnipeg. La nouvelle succursale contiendra, entre autres, une vaste sélection de best-sellers et d'ouvrages pour enfants, ainsi qu'un rayon de musique de plus de 2 000 titres.

« Nous sommes fiers de pouvoir accueillir le premier magasin de la compagnie Virgin à Winnipeg, commente le président et chef de la direction de la Société aéroportuaire de Winnipeg, Barry Rempel. L'arrivée de ce nouveau commerce devrait contribuer à accroître notre prospérité et notre rayonnement. »

La chaîne Virgin est réputée pour son concept de magasinage unique, alliant musique et littérature. Elle possède des mégaboutiques à Londres, Paris, New York et Los Angeles. La succursale de Winnipeg sera une des premières à ouvrir en dehors de ces grandes capitales.

Le magasin sera situé au 2e étage de l'aéroport, dans la mezzanine.

S. M.



Le développement culturel au service de nos communautés

Le Réseau Pacifique



Sylvain Aumont.

Créer un réseau de diffusion culturelle qui regrouperait l'ensemble des communautés francophones d'une province, est-ce possible? C'est ce que tente de réaliser la Colombie-Britannique en mettant sur pied le projet Réseau Pacifique; un réseau dont la programmation offrirait différents événements artistiques tel que des spectacles, des expositions d'art visuel itinérantes, ou encore des tournées littéraires

■ Marie-Ève CHAUME

Cette chaine de diffusion permettrait d'accroître la circulation des artistes et des produits artistiques francophones à travers la province. Présentement, chaque organisme diffuseur agit indépendamment. Bien que des événements artistiques et culturels francophones soient déjà présentés dans presque toutes les régions de la province, il n'y a que très peu de concertation, ni de partage des bons et des mauvais coups entre les organisateurs. « Relier les différentes régions de la Colombie-Britannique en un seul marché permet non seulement une plus grande propagation de l'œuvre, mais également une division des coûts reliés à la production », explique Sylvain Aumont, directeur du projet et directeur général du Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique (CCAFCB).

Les événements diffusés dans ce cadre ne feront pas nécessairement le tour de la province puisque les installations, le marché et les moyens financiers varient pour chacune des régions. « Un artiste pourrait, par exemple, se produire dans trois différentes communautés francophones de l'Île de Vancouver, tandis qu'un autre se dirigerait plutôt vers Prince George et les régions plus au nord de la Colombie-Britannique », solutionne Sylvain Aumont.

Les membres du Réseau Pacifique sont les mêmes que ceux du CCAFCB. En revanche, ce projet revêt un caractère davantage inclusif. « Nous voulons absolument garder toutes les portes ouvertes, affirme le directeur du projet. L'idéal serait de créer, éventuellement, des partenariats, par exemple avec le Conseil scolaire francophone de la province ou l'organisme de formation pour adultes Éducacentre ».

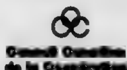
L'élaboration d'un marché artistique francophone d'envergure est un autre préalable à la création du Réseau Pacifique. Diverses cliniques de sensibilisation et d'information s'adressant aux artistes francophones provinciaux sont prévues à cet effet pendant l'année à venir. Les organismes diffuseurs auront également accès à leur lot d'informations. Des ateliers de formation sont prévus afin de leur donner les outils nécessaires à la négociation d'achat d'événements artistiques.

Si tout se passe comme prévu, le Réseau Pacifique devrait être opérationnel dès l'automne 2004.












DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE LAGIMODIÈRE

Des jeux, quel travail!

Daniel BAHUAUD
LORETTE

C'est avec beaucoup d'entrain et d'esprit communautaire que les parents, élèves et enseignants de l'École Lagimodière de Lorette se sont rassemblés, le 18 septembre, pour procéder à l'ouverture officielle d'une nouvelle structure de jeu située sur le terrain de l'école. Les parents ont aussi profité de l'occasion pour visiter l'école, rencontrer la direction et les enseignants.

Plusieurs dignitaires ont assisté à la cérémonie du ruban, notamment des représentants de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), soit Yolande Dupuis, Maurice Chaput et Lorraine Rosière, ainsi que le représentant du district local urbain de Lorette pour la Municipalité de Taché, Ross Deschambault.

La présidente du comité scolaire et du sous-comité pour l'embellissement de la cour de l'École Lagimodière, Cécile Dumesnil, était également de la fête. « Ça été une belle cérémonie, dit-elle. Je suis fière du travail des parents et des élèves. Cela fait deux ans que nous travaillons fort à prélever les fonds nécessaires pour l'aménagement de notre terrain de jeu. Il y a eu des soirées de bingo, des ventes de fleurs ainsi que des livres de coupons. Nous avons été très occupés ! »

En effet, pendant l'année scolaire 2001 – 2002, le sous-comité a vu à la construction d'un terrain de basket-ball et a récolté de l'argent pour aménager la cour de devant. En 2002 et 2003, ce même organisme a vu à l'élaboration de la nouvelle structure de jeu et a procédé a planté des arbres dans la cour en arrière.

« Notre budget pour l'année 2002-2003 était de 56 000 $, explique Cécile Dumesnil. Grâce à nos collectes de fonds, ainsi que l'appui de la DSFM, de la Municipalité et de plusieurs commerces locaux, nous avons atteint nos objectifs. Mais ce sont les élèves qui nous ont le plus épatés. En 2001-2002, le conseil étudiant a collecté 1 000 $. Il a répété ce même succès l'an dernier. C'est très impressionnant, et ça a lancé un message important aux parents : "Travaillez encore plus fort !" »

C'est, en effet, ce que compte faire le sous-comité, du moins pour encore une autre année. « Nous espérons installer deux terrains de volley-ball de plage, explique Cécile Dumesnil. Après quoi nous prendrons un petit moment de répit. »

Soirée d'accueil

L'ouverture officielle de la nouvelle structure de jeu n'a été que le premier événement d'une soirée bien chargée. Suite à la cérémonie de coupure du ruban, la directrice de l'École Lagimodière, Yvette Mallet, a remercié les parents venus en grand nombre. Elle leur a également adressé la parole, pour discuter des nouveautés à l'école et des ses nombreux objectifs pédagogiques pour l'année scolaire 2003-2004, notamment en ce qui a trait à la littéracie et la numéracie.

« C'était une très belle soirée, affirme-t-elle. Très agréable. Les parents des élèves des niveaux cinq à huit étaient heureux de pouvoir ensuite rencontrer les enseignants, qui leur ont parlé davantage de la littéracie. C'est très positif de pouvoir établir de bonnes relations parents-maîtres. La communication entre parents, profs et élèves est très importante. »



Youpi! Une nouvelle structure de jeu, c'est l'fun, surtout après de nombreuses collectes de fonds auxquelles ont participé parents et élèves.



Photos : Gracieuseté École Lagimodière

Ouf! La cérémonie du ruban de la nouvelle structure de jeu a marqué la fin de plusieurs mois de travail ardu.

■ ÉCOLE CHRISTINE-LESPÉRANCE

Des idées qui résonnent

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Hé les élèves ! Vous vous demandiez peut-être ce que faisaient vos professeurs tandis que vous aviez congé, le 19 septembre dernier. Et bien, ils ne se tournaient certainement pas les pouces!

Plus de 400 enseignants se sont rendus à l'École Christine-Lespérance pour assister à la 10e journée de perfectionnement professionnel *Des mots qui sonnent, des idées qui résonnent*. Il s'agissait d'une journée de réflexion et d'action sur le thème de l'identité culturelle francophone, c'est-à-dire le parler et le vécu en français de vous, élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« Nous avons accueilli Judith Charest, une excellente conférencière, souligne la présidente du comité organisateur de la journée, Carol Johnson. Mme Charest travaille depuis 15 ans déjà pour la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne, où elle a œuvré à titre d'animatrice de stages de formation en leadership. Ce que j'ai le plus apprécié de sa présentation, qui avait lieu le matin, était sa connaissance des jeunes francophones vivant dans un milieu minoritaire. Elle sait que ce n'est pas facile ce n'est pas facile de développer chez nos jeunes une identité francophone, qu'ils sont bombardés de messages anglophones et qu'ils se sentent visés et découragés par la correction des parents et des profs lorsqu'ils s'expriment en français. Ils se sentent mal à l'aise et se demandent pourquoi se donner la peine d'essayer de s'exprimer en français quand on se fait toujours reprendre. Pour moi, ça a renforci l'idée qu'il faut d'abord rejoindre l'élève à son niveau de langage pour ensuite créer plus d'occasions pour lui de s'exprimer et se développer. »

Suite à la présentation de Judith Charest, les enseignants ont reçu le même message, mais de façon humoristique, grâce à *La journée de Jacinthe*, la saynète comique de Natalie Labossière, Carole Freynet-Gagné et Mariette Kirouac.

« L'après-midi a été très productif, souligne un membre du comité organisateur, Paul Sherwood. Il y a eu tout un remue-méninges. Les enseignants se sont divisés en 20 petits groupes de discussion, et ils ont proposé des façons pratiques de promouvoir l'identité culturelle et linguistique dans la salle de classe et dans l'école. Ce qui m'a plu, c'était que 19 des 20 groupes sont parvenus à offrir des suggestions pour tous les niveaux, de la maternelle à la 4e secondaire. »

Parmi les idées avancées, notons un emploi plus important de la musique francophone dans la salle de classe, ainsi que l'organisation de rencontres intra-divisionnaires et extra-divisionnaires. « Les jeunes ont besoin de se rendre compte que le français n'est pas seulement parlé dans leur famille ou dans leur village, mais dans toute la communauté, mentionne le directeur général adjoint de la DSFM et responsable pour la programmation et les services aux élèves, Louis Druwé. Il faut donc que les jeunes se rencontrent et vivent en français, et qu'ils développent leur fierté d'être Franco-Manitobains, concrètement, dans la vie de tous les jours. »

Les suggestions offertes par les 20 groupes de discussion seront compilées et offertes aux enseignants de la DSFM d'ici Noël.



photo: Daniel Bahuaud

La journée de perfectionnement professionnel du 19 septembre a permis aux enseignants de la Division scolaire franco-manitobaine de réfléchir sur les moyens concrets de promouvoir le développement d'une identité culturelle et linguistique francophone chez les élèves.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





■ JOURNÉE D'ACCUEIL

L'eau, source de vie



photo: Daniel Bahuaud

Lors de la célébration eucharistique, les élèves ont fait action de grâce pour les bienfaits de l'eau, source de vie, sous toutes ses formes.



photo: Daniel Bahuaud

La jeune violoniste, Sylvie Dion, accompagnée au piano d'Odile Badiou, a joué la musique lors de la cérémonie eucharistique du 17 septembre.

Daniel BAHUAUD

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

La plupart des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont organisé une journée d'accueil afin de célébrer la rentrée. À l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, celle-ci a pris forme d'une journée d'activités organisées sous le thème *L'Eau, source de vie*. (1)

L'événement a eu lieu le 17 septembre. Parents, grands-parents, oncles et tantes ont d'abord accompagné les 122 élèves de la maternelle à la 6e année à l'église de la communauté, pour assister à une célébration eucharistique. Profitant du thème, les élèves ont préparé quelques objets qui démontrent l'importance de l'eau dans notre vie et celle de tout être vivant. La démarche soulignait ainsi la prise de conscience de l'importance, tant spirituelle que matérielle, de l'eau.

Tous ont ensuite convergé vers l'école pour y déguster un bon dîner, de style pique-nique, organisé à la fortune du pot. Le gymnase et plusieurs salles de classe regorgeaient de jeunes, parents et enseignants affamés qui ont passé une heure agréable à de belles retrouvailles.

A suivi un après-midi d'activités amusantes soulignant le rôle primordial de l'eau dans notre vie. Courses farfelues, défis de coordination et d'équilibre et jeux comiques se sont succédé, au grand bonheur des élèves.

« La journée d'accueil est un temps très spécial, souligne le directeur de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, Roland Deleurme. Chaque année, j'apprécie le fait que les parents y assistent en grand nombre. C'est en effet une excellente occasion pour eux d'établir un premier contact avec les enseignants dans un contexte décontracté, au lieu d'attendre aux rencontres parents-maîtres. Tous partent d'un très bon pied. »

(1) Le thème *L'Eau, source de vie*, fait partie des activités de journée d'accueil proposées par le Bureau de l'éducation française.



photo: Daniel Bahuaud

Colette Labossière, qui a un fils en 1re année, et sa mère, Marie, étaient heureuses de visiter l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes lors de sa journée d'accueil.



photo: Daniel Bahuaud

Les jeunes de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes ont appris que l'eau peut également servir à fabriquer des instruments de musique.



photo: Daniel Bahuaud

Ces élèves de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes mettent leur équilibre à l'épreuve, lors d'une course "au gobelet d'eau".



photo: Daniel Bahuaud

Pas facile de transporter un glaçon dans une cuiller, surtout lorsqu'il s'agit d'une course à relais!



photo: Daniel Bahuaud

René Dupuis et sa petite Janelle étaient heureux de participer au "pique-nique" de la journée d'accueil.



photo: Daniel Bahuaud

L'eau est peut-être source de vie, mais elle est aussi source de plaisir!



photo: Daniel Bahuaud

Miam! Le dîner "pique-nique" de la journée d'accueil s'est avéré un franc succès.



Télé-horaire de la semaine du 29 septembre au 5 octobre 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 5 octobre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à Tracadie-Sheila, dans le cadre du 135e anniversaire des Sœurs hospitalières de Saint-Joseph, par Wesley Wade, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Cinéma variées				Ricardo	L'Heure du Midi		Place publique			Variées	V Caserne 24	Tweenies	Art Attack	Têtes à Kat	Variées
RDI	5h00 Matin express		L'Atlantique en direct			Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	:50 RDI Junior	Le Journal de France	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Me Autant savoir	Variées	Les Zap	Variées	Variées		L Faxculture	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Chiffres et lettres	Journal Belge	La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com		Variées		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 29 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Même longueur	Virginie	Rumeurs	Chien noir "Bonnes nouvelles Orléans"		Jack Carter "Tigre et passion" 2/2		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	"Rêves de famille" (Drame,'95) Esai Morales, Jimmy Smits.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "La Dame de fer" 1/2		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "La Dame de fer"		Capital actions	Part des choses
TV5	On a tout essayé		Le Journal de France	Racines et ailes La Croatie possède des milliers d'îles pour la plupart inhabitées.				Isabelle autour du..	TV5 le journal	Bibliot-heca	Mots minuit			"Agathe et le grand magasin" (Com/dra,'01) Miou Miou.			Méditer-ranéo	Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	La Bonne étoile	Les Auditions	Annie et hommes		Willie		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mardi 30 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	L'Accent	Virginie	La Facture	Les Super Mamies		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Crimes et tourments		"Partir, revenir" (Drame,'85) Evelyne Bouix, Richard Anconina.		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "La Dame de fer" 2/2		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "La Dame de fer"		Capital actions	Part des choses
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					TV5 le journal	Temps présent		Portrait de famille	Racines et ailes La Croatie possède des milliers d'îles pour la plupart inhabitées.				"Maigret et la vieille dame" (Police,'94)	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	La Bonne étoile	Les Auditions	Histoires filles	KM/H	Caméra café	Dans ma caméra	Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mercredi 1 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir		Virginie	Monde Charlotte	Chant'Ouest		Qui l'eût cru! (D)		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		"Nô" (Com/dra,'98) Marie Gignac, Alexis Martin.			:45 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep.		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep.		Capital actions	Part des choses
TV5	On a tout essayé		Le Journal de France	Envoyé spécial Magazine d'information.			La belle bleue	Conversa-tion	TV5 le journal	L'hebdo		Isabelle autour du..	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes		Emma		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Jeudi 2 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	L'Union fait la force		Clan destin	Virginie	L'Épicerie	Marché... 5/6	Catherine	Cap Random		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Découverte		Brio	Bibliot-heca 2/2	:35 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Élections Ontario Soirée électorale animée par Daniel Bouchard.				Part des choses	Le Monde	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Part des choses
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	Agathe magasin			Vivre en ville "Moscou, les orphelins de Lénine"		.05 TV5 le journal	Une fois par mois		Chronique s d'en haut	C. Pour de vrai!		Faut pas rêver		Dites-moi....	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Demandes spéciales (D)		Occupation double		Tribu.com "Le Party"		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Vendredi 3 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Mots et maux	Infoman	Palmarès	La Fureur		Zone libre "Les Vieux Prisonniers"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	"La Fièvre d'aimer" (Rom,'90) James Spader, Susan Sarandon.				:55 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Rep.	Grands Rep.	Le Téléjournal/ Le Point		America "Frontières en alerte"		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep.	Grands Rep.	Capital actions	Entrée des artistes
TV5	On a tout essayé		Le Journal de France	Thalassa			Faut pas rêver		TV5 le journal	Passep-Arts	La Crim "La part du feu"		À communiquer				Acoustic	Une fois par mois
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"L'Empire de Mary Kay" (Drame,'02) Parker Posey, Shirley MacLaine.				Le TVA réseau	Juste pour rire (DS)	"L'Histoire de Sonny et Cher" (Bio,'99) Renee Faia, Jay Underwood.				Infopublicité			

Samedi 4 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Corneil & Bernie	Kim Possible	Histeria!	Ayoye!	Ayoye!	Galidor	Clan destin	L'Heure du Midi	Justice	Caméra témoin "Le Coq de Montréal"		L'Accent	Ça vaut le détour		Mots et maux	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Circuit PME	Le Journal RDI	Hist. oubliées	Le Journal RDI	Impact	Le Journal RDI	Mission Kaboul	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Génies en herbe	Va savoir	Décou-verte	Bourlin-gueur	Acoustic	Le journal /:20JTA	:35 Reflets Sud		La vérité	Stade Africa	Journal Suisse	Football Championnat de France FFF				Journal Belge	À vos marques...
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	I-D maison		Vins et fromages	Fleurs et jardins	Bec et museau	Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Criminologie appliquée" (Drame,1990) Stephen Caffrey, Gary Hershberger, Peter Falk.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Téléjour-nal	La Petite Vie	"La Neuvième porte" Un négociant de livres doit retracer un manuscrit servant à invoquer Satan. (Susp,'99) Frank Langella, Lena Olin.						Téléjour-nal	"Présumé innocent" Un homme est soupçonné d'avoir tué une collègue. (Police,'90) Raul Julia, Harrison Ford.					.05 Hors d'ondes	
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	America "Arnaque au nom de Dieu"		Téléjour-nal	Douce folie	Enjeux		Grands Reportages week-end		Téléjour-nal	Mission Kaboul	America		Téléjour-nal	Douce folie
TV5	Face à l'image		Le Journal de France	Hommage à Brel			À comm.	PetitJour-/:45Écrans	TV5 le journal	d.	"Maigret et la vente à la bougie" (Police,'95) Bruno Cremer.			:35 Thalassa "Titanic africain" : Le Joola, un an après.			Face à l'image	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Indiana Jones et le temple maudit" (Avent,'84) Kate Capshaw, Harrison Ford.					"Sous pression" (Act,'97) Mare Winningham, Charlie Sheen.				Le TVA réseau /:25 "Témoin muet" (Police,'94) Fay Ripley, Mary Sudina.					Infopublicité		

Dimanche 5 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Weeken-ders	Papyrus	Ayoye!	Ayoye!	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Mémoires d'enfance	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Les Belles Histoires "Le Clerc notaire"	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	Mission Kaboul	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	Griffe	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Concours musical Reine Élisabeth		France Foot	.45 Dessous	TV5 infos		Le journal /:20JTA	.35 Héritage				Journal Suisse	"Agathe et le grand magasin" (Com/dra,'01) Miou Miou.			Ombre et lumière	Journal Belge	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Trouble en double" (Com,'88) Lily Tomlin, Bette Midler.				Les saisons de Clodine		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Tobby, le joueur étoile" (Com,'97) Michael Jeter, Kevin Zegers.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjour-nal	Découverte		Cirque du Soleil "Varekai"			Varekai: La fabrication d'un ange		Téléjour-nal	Un air de famille	Conversa-tion	Territoire de l'autre	"Amours chiennes" (Psy,'00) Gael Garcia Bernal, Emilio Echevarria.			
RDI	Circuit PME	Second Regard	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Téléjour-nal	Le Point	Part des choses	Histoires oubliées	5 sur 5		Téléjour-nal	Le Point	Zone libre		Téléjour-nal	Le Point
TV5	C. Pour de vrai!		Le Journal de France	Portrait de famille	Culture et dépendances Magazine littéraire.			Cool classique	TV5 le journal	Kiosque		Bibliothe-ca Junior	Héritage			.45 Envoyé spécial Magazine d'information.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Juste pour rire		En tournée avec Jean-Michel Anctil		"Les yeux d'un ange" (Rom,'00) James Caviezel, Jennifer Lopez.				Le TVA réseau /:55 Surprise sur...		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	.55 Le canal nouvelles		

Gens d'ici

À la recherche de nouveaux défis

Mélanie MORIN

Jaqueline Gosselin est depuis quelques semaines la nouvelle directrice des services de soutien en éducation du Bureau de l'éducation fançaise, une division du ministère de l'Éducation et de la Jeunesse du Manitoba. C'est une volonté de relever de nouveaux défis qui a amené Jacqueline Gosselin à accepter le poste.

Les principales fonctions de Jacqueline Gosselin sont de s'occuper du programme de mesure et d'évaluation des écoles françaises et d'immersion, des subventions aux divisions scolaires qui offrent des programmes en français langue première, en immersion ou en français de base ainsi que d'assurer la liaison avec les nombreux partenaires en éducation française. « Les gens font beaucoup confiance au système et je veux le leur rendre », avancet-elle.

Avant de se joindre au ministère de l'Éducation et de la Jeunesse, Jacqueline Gosselin a été, pendant cinq ans, la directrice de l'école d'immersion Howden, qui fait partie de la Division scolaire Louis-Riel.



Jacqueline Gosselin.

Native de Saint-Boniface, Jacqueline Gosselin a étudié au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) puis à l'Université du Manitoba, d'où elle a obtenu un diplôme en orthopédagogie. « J'ai toujours voulu travailler dans le milieu de l'éducation, affirme-t-elle. Grâce à mon nouvel emploi, j'aurai maintenant une vision plus large de ce qui se passe dans la province. »

Jacqueline Gosselin espère pouvoir apporter beaucoup au ministère de l'Éducation et de la Jeunesse. « J'ai la perspective du milieu scolaire, des écoles, mais aussi celle de mère de famille, puisque j'ai élevé cinq enfants, explique-t-elle. On peut donc dire que j'ai vu les deux côtés de la médaille! » Jacqueline Gosselin ajoute qu'il est très différent de passer de directrice d'école à fonctionnaire. « Ce que l'on fait dépend de la direction que prend le Ministère, indique Jacqueline Gosselin. Je suis là pour répondre aux mandats donnés du mieux que je peux. Je crois toutefois que l'apprentissage de mon nouvel environnement se passe très bien. »

GASTRONOMIE

Du nez à la bouche...

Rempli d'aventures et de belles découvertes, on ne sait jamais où un voyage peut mener... Pour un couple de Winnipeg, la visite de vignobles ontariens l'a poussé à la création d'une entreprise!

Dominique PHILIBERT



photo : Gracieuseté Nicole Dupéré

Le groupe de nouveaux entrepreneurs, de gauche à droite : Ron Fransoo, Nicole Dupéré, Ernest Letourneau, Louise Letourneau, Pierre Morier et Agnes Porter, lors de leur récent passage dans la vallée du Niagara.

C'est à la suite de leur passage dans la région du Niagara, pour le plaisir de leurs papilles gustatives, que Pierre Morier et Nicole Dupéré, en compagnie de deux couples d'amis, ont décidé de mettre sur pied l'entreprise Oenophile Boutique Wines. Ces passionnés de bons vins se sont transformés, au début de 2003, en représentants de petits vignobles situés entre Hamilton et les chutes Niagara. Leur mission : faire découvrir de petits bijoux de vins qui sont désormais disponibles dans différents points de vente à Winnipeg.

« Au fil de notre voyage, nous sommes tombés en amour avec plusieurs produits qui ne se vendaient, pour la plupart, que sur place, souligne un des associés, Pierre Morier. L'idée nous est alors venue d'approcher ces vignobles et de leur proposer de les représenter au Manitoba. Nous avons donc contacté quatre maisons, dont une possède trois vignobles. Ces dernières produisent entre 5 000 et 10 000 caisses par an, ce qui les classent dans la catégorie des petits exploitants. »

Depuis peu, il est donc possible pour les amateurs de vins de se procurer trois différents vins à la Régie des alcools et plus d'une quarantaine d'autres dispersés au sein de huit boutiques privées à Winnipeg. « Ceux offerts à la Régie ont été sélectionnés à cause de leur prix très abordable, souligne-t-il. Autrement, chaque magasin privé propose une variété accessible entre 10 $ et 35 $ la bouteille. »

Ces amateurs n'ont nulle autre prétention que d'offrir des vins qui plaisent au palais. « Nous les avons tous goûtés, parce que nous voulions vendre des produits que nous connaissions et qui avaient passé notre test, précise Nicole Dupéré. Nous sommes six associés, alors si chacun de nous s'entend pour dire que le vin est bon, il y a de fortes chances qu'il plaira à bien des gens. »

Parmi les découvertes du groupe, on retrouve le vin de glace, une spécialité de la région qui se déguste généralement au dessert. « Nous avons également fait la découverte de produits non alcoolisés dans un vignoble nommé Crown Bench Estate, note Pierre Morier. Un de ceux-ci est le Verjus, constitué de jus de raisins verts pressés, et embouteillé avant la fermentation. » Mais comment utiliser cette découverte? « On peut s'en servir pour remplacer le vinaigre et le citron dans les marinades et les vinaigrettes, par exemple, avance Nicole Dupéré. Ce vignoble serait le seul au Canada à faire du Verjus. C'est un produit qui s'en vient très "in". »

À cela s'ajoute une sauce de vin de glace et chocolat, présentée dans une belle bouteille avec un pinceau... ou encore une gelée de lavande et vin de glace, à déguster avec de la charcuterie, par exemple. « La boutique Le croissant, situé à Saint-Boniface, offre déjà ces produits hors de l'ordinaire, révèle Pierre Morier. Et nous aimerions être en mesure de les proposer bientôt dans d'autres boutiques spécialisées. »

Le couple franco-manitobain sera à La Fourche, du 17 au 19 octobre, pour faire déguster ses produits dans le cadre du Wine Cheese and Jazz Festival. Près de 5 000 visiteurs depuis 12 ans se rendent à cet événement. De plus, Pierre Morier et Nicole Dupéré préparent déjà un autre séjour en Ontario, en novembre prochain, pour faire la tournée de différents vignobles et participer à une vitrine commerciale sur le vin, qui aura lieu à Ottawa.

50e anniversaire
1953 • 2003



Félicitations à
Hélène (née Cosyns) et Jean-Émile Paillé
à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage
le 26 septembre 2003

Meilleurs vœux de vos enfants et petits-enfants

SAINT-LAURENT

Histoire de violon

Avoir la musique dans le sang est un adage qui colle tout à fait à la peau d'Émile Lavallée, un violoneux qui désire transmettre sa culture métisse au moyen de son instrument.

Dominique PHILIBERT



photo : Gracieuseté Émile Lavallée

Le violoneux Émile Lavallée, de Saint-Laurent, a dernièrement participé à l'élaboration de deux disques mettant en vedette la musique traditionnelle métisse.

D'aussi loin qu'il se souvienne, Émile Lavallée a toujours appuyé un violon sur son menton. Une passion que lui a léguée sa mère et son oncle, alors qu'il n'était pas plus haut que trois pommes! Aujourd'hui âgé de 72 ans, il nous propose coup sur coup deux albums auxquels il a collaboré. *The Country Pride Band*, qui réunit quatre autres musiciens, est paru à la fin de 2001 et *The Drops of Brandy*, enregistré à Saskatoon en 2002, sous la direction de Jean Arcand, et réalisé pour le bénéfice de l'Institution Gabriel-Dumont en Saskatchewan.

Natif de Saint-Laurent, l'artiste n'a plus besoin de présentation dans son coin de pays. Au fil des ans, il a remporté plusieurs concours de violon et fait « swinguer » ses concitoyens dans divers lieux et événements : au Folklorama, lors de soirées de noces, à l'école francophone, dans le cadre de collectes de fonds et dernièrement lors de l'inauguration de la nouvelle galerie des Parcs et forêts mixtes du Musée du Manitoba. Il a même représenté la nation métisse au Parlement en 1992. Tout dernièrement, en 2002, il s'est vu décerner une médaille d'or dans le cadre du jubilé de la Reine Élizabeth II, pour sa contribution culturelle à la communauté de Saint-Laurent.

C'est la culture métisse que l'artiste veut mettre en relief au moyen de son instrument. « Pour l'enregistrement de *Drops of Brandy*, je me suis inspiré de mon oncle, un fameux violoneux décédé il y a plusieurs années, souligne-t-il. Quand il venait à la maison, on jouait toujours ensemble de la musique du bon vieux temps. J'ai pratiqué pendant un mois avant d'enregistrer ces morceaux traditionnels métis. Le but de ce projet était de préserver cette musique pour tous, mais surtout pour les jeunes, afin qu'on ne l'oublie pas. »

Cet album réunit sur deux disques huit violoneux de renommée provenant de l'Ouest canadien. Trois d'entre eux viennent du Manitoba : en plus d'Émile Lavallée, on retrouve Mel Bédard et Garry Lépine. La majeure partie de l'argent amassée par la vente du disque servira à financer les activités de l'Institution Gabriel-Dumont en Saskatchewan. « Gabriel Dumont est un personnage important là-bas, au même titre que peut l'être Louis Riel ici, par exemple, souligne-t-il. Il a été compagnon d'armes du chef métis. Il me fait toujours plaisir d'appuyer ma culture. »

Émile Lavallée est déjà en train de penser à son prochain album, où il sera accompagné au piano et à la guitare seulement, afin de laisser plus de place à son instrument. « Un projet pour l'an prochain », dit-il. D'ici là, il partage son temps entre son violon et le futur musée construit par le Smithsonian Institute à Washington D.C., aux États-Unis. « Nous sommes plusieurs de Saint-Laurent à travailler à la mise sur pied de cette exposition où le village et la culture métisse sera à l'honneur », rappelle-t-il. Son premier violon est d'ailleurs en route vers le musée afin d'y être exposé...



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

M.H.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

F.M.

Saint-Laurent

Assurer l'avenir du doré

Les problèmes de surpêche font souvent les manchettes nationales. Au Manitoba, si la population de dorés n'est pas dans un état critique, il faut tout de même s'assurer de sa stabilité.

Dominique PHILIBERT

Le ministère de l'Éducation post-secondaire et de la Formation a offert, au début du mois de septembre, 50 000 $ pour la mise sur pied d'une formation sur équipements lourds que recevront sept étudiants d'Entre-les-lacs, dont quatre francophones. Cette initiative, qui a débuté le 22 septembre et se poursuivra jusqu'au 24 octobre, permettra aux apprenants de creuser une aire dédiée à la pisciculture, à Saint-Laurent. Ainsi, 100 000 œufs de dorés, offerts par la Province, seront déposés au mois de mai prochain dans les eaux de ce nouveau bassin.

Comme la pêche constitue dans cette région une des principales activités économiques, s'assurer de la stabilité de la population de poissons dans les eaux du lac Manitoba devenait une priorité. Ainsi, en avril 2004, une autre formation dédiée exclusivement à la pisciculture sera offerte par des pêcheurs de Saint-Laurent.

« Plus de 300 000 dorés sont pêchés chaque année dans le lac Manitoba, souligne le responsable du projet et président de l'Association des pêcheurs métis de Saint-Laurent, Allan Gaudry. Nous avons remarqué depuis quelque temps que le nombre de spécimens diminuait. En fait, nous avons certaines bonnes années, mais tout d'un coup, deux ou trois années consécutives sont plus tranquilles. Ce projet de pisciculture devenait un bon moyen pour assurer le maintien de l'industrie de la pêche. »

C'est lors d'une discussion avec un pêcheur américain que Allan Gaudry a eu l'idée de mettre sur pied une telle initiative. « Il m'a raconté comment ils faisaient là-bas pour assurer une certaine stabilité, raconte-t-il. J'ai été voir leur projet, au Minnesota, nommé White Earth Reservation. Ils font ça avec succès depuis plus de 15 ans. Après avoir accumulé toute l'information nécessaire, j'ai fait une demande de subvention au gouvernement. »

Des 100 000 œufs de dorés fournis par la Province, on prévoit l'éclosion d'environ 75 000 d'entre eux. De ce nombre, pas plus de 30 000 deviendront adultes. « Deux pêcheurs travailleront à temps plein, de mai à juin, pour superviser le bassin, mentionne-t-il. Ils s'occuperont également de mettre les poissons matures dans les eaux du lac. Tous les printemps, nous recommencerons le processus. »

Pour égaliser le nombre de prises par année, il suffirait seulement de creuser dix bassins voués à la pisciculture. Un projet facilement réalisable selon Allan Gaudry. « Si l'on considère que chaque bassin vaut 50 000 $, il ne suffirait que de 500 000 $ pour assurer un gagne-pain stable aux pêcheurs de la région, dit-il. Ce n'est pas beaucoup, d'autant plus que cette activité est primordiale ici. »



photo : Dominique Philibert

Allan Gaudry : « Ce projet de pisciculture devenait un bon moyen pour assurer le maintien de l'industrie de la pêche. »

Rectificatifs

À la suite de la parution de l'article intitulé *Comme un mode de vie...*, paru dans *La Liberté* du 18 au 24 septembre, une nuance doit être apportée. On y mentionnait ceci : « Les cours (de karaté, offerts par Jamie Hamelin) se donnent au Centre communautaire Norwood, une première en français! » Cette affirmation pouvait sous-entendre qu'il s'agissait d'une première initiative en français à Winnipeg, ce qui n'est pas le cas. Ce fait s'applique uniquement au Centre communautaire Norwood. Quelques écoles d'arts martiaux, notamment l'école Karaté Saint-Boniface, offrent des cours depuis déjà quelques années, à l'école Précieux-Sang.

Une nuance doit être apportée à propos de l'article intitulé *Au service des jeunes francophones*, paru dans *La Liberté* du 18 au 24 septembre 2003. Edward Humphrey n'est pas à la tête du programme Jeunes Entreprises, mais bien responsable de son volet francophone.

Une erreur s'est glissée dans l'article « Une contribution sans pareil » publiée dans l'édition du 18 au 24 septembre 2003 de *La Liberté*. Précisons que le nouveau Fonds initiatives jeunesse pour l'Ouest canadien et les Territoires distribuera un minimum de 120 000 $ par an pendant les neuf prochaines années, et non pas un million $ par an comme il était indiqué dans l'article. Le fonds, géré par Francofonds depuis mai 2002, est doté d'un capital d'un million $.

Toutes nos excuses.



WESTFAIR FOODS LTD.

WESTFAIR FOODS LTD. est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes de **COMPTABLE INTERMÉDIAIRE** et **COMPTABLE JUNIOR**.
La préférence sera accordée aux candidat.e.s qui possèdent les compétences suivantes :

- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- membre d'un programme de comptabilité reconnu;
- bonne connaissance du logiciel Excel.

Westfair Foods offre des salaires de départ concurrentiels ainsi que plusieurs avantages sociaux, y compris des suppléments pour couvrir les frais d'éducation en matière de programmes de comptabilité reconnus.

Westfair Foods Ltd.
101, rue Weston
Winnipeg (Manitoba)
R3E 2T4
Télécopieur : (204) 786-5184
À l'attention de : Central Retail Accounting

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E.S

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants à **l'École communautaire Saint-Georges** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 32 % du temps

Enseignant.e.s :
Classes combinées 7e année à S1
Mathématiques
Sciences humaines
Sciences de la nature

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible et le contrat prendra fin le 30 juin 2004.

Qualités requises :

- excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- brevet d'enseignement au Manitoba;
- bonnes habiletés de communication en français;
- capacité de travailler en équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 12 h, le lundi 6 octobre 2003** à :



Madame Vivianne Sarrasin-Lilke
École communautaire Saint-Georges
Case postale 159
Saint-Georges (Manitoba)
R0E 1V0

Téléphone : (204) 367-4224 **Télécopieur : (204) 367-4680**

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Joachim** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 50 % du temps

Enseignant.e - 2e année

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible pour prendre fin le 30 juin 2004.

Qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement;
- posséder un baccalauréat en éducation;
- démontrer de l'habileté pour le travail en équipe;
- avoir de l'expérience en enseignement de la jeune enfance;
- avoir d'excellentes habiletés de communication.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à la direction de l'école **avant 12 h, le lundi 29 septembre 2003** :



Monsieur Arsène Huberdeau
Directeur
École Saint-Joachim
Case postale 10
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

Téléphone : (204) 424-5287 **Télécopieur : (204) 424-5610**
Courriel : ahuberde@atrium.ca

Regional Health Authority Central Manitoba Inc.



Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc.

De nouvelles possibilités à l'horizon!

L'Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc. fournit toute une gamme de services de santé aux quelques 100 000 personnes qui vivent dans le centre-sud du Manitoba. Le mode de vie rural et l'accès facile aux plus grands centres urbains font de cette région un endroit où il fait bon vivre et travailler. Les programmes et services intégrés dans tous les domaines des soins de santé sont offerts par une équipe progressive qui compte plus de 3 000 membres. Les postes suivants sont actuellement vacants :

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE AUXILIAIRE AUTORISÉ(E)

District de santé de Saint-Claude
Poste permanent, à temps partiel (0,5 EFT)
Concours 03-AC-46
Date limite : le 6 octobre 2003

Foyer Notre-Dame
Occasionnel
Concours 03-AC-47
Date limite : le 29 septembre 2003

Compétences recherchées :

- autorisé(e) selon le College of Licensed Practical Nurses of Manitoba (CLPNM)

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE AUTORISÉ(E)/INFIRMIER OU INFIRMIÈRE PSYCHIATRIQUE AUTORISÉ(E)

Foyer Notre-Dame
Poste permanent, à temps plein
Concours 03-AC-45
Date limite : le 29 septembre 2003

Compétences recherchées :

- autorisé(e) selon le College of Registered Nurses of Manitoba (CRNM)
- autorisé(e) selon le College of Registered Psychiatric Nurses of Manitoba (CRPNM)

AUXILIAIRE

Foyer Notre-Dame
Poste occasionnel

L'embauche de personnel est sujette aux résultats d'une vérification du casier judiciaire/des sites vulnérables, et d'une vérification auprès du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes qualifiées qui s'intéressent à ces possibilités de carrière sont priées d'envoyer leur curriculum vitae, accompagné de noms pour fins de référence et d'une lettre de demande, à :

RESSOURCES HUMAINES
Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc.
C.P. 243
Southport (Manitoba) R0H 1N0
Télécopieur : (204) 428-2020
humanresources@rha-central.mb.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue!

www.rha-central.mb.ca

LES SŒURS DES SAINTS-NOMS DE JÉSUS ET MARIE

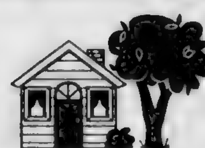
sont à la recherche d'un.e
infirmier.ère
(autorisé.e ou auxilaire)
pour un poste de nuit à temps partiel ou à temps plein.

Nous offrons un salaire, une prime de nuit et un régime d'avantages sociaux compétitifs.

Toute personne intéressée est priée de soumettre sa candidature par écrit à :

Directeur des finances
Résidence Jésus-Marie
321, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0J3

Pour plus de renseignements, composez le 233-7085 et demandez le directeur des finances (poste 203) ou l'infirmière en chef (poste 133).



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.

Offre d'emploi

COORDONNATEUR.TRICE DES SERVICES D'ACCUEIL

Services aux nouveaux arrivants

Poste à temps plein ; Contrat d'un (1) an avec possibilité de renouvellement

Le comité de mise en œuvre pour l'immigration francophone recherche un.e coordonnateur.trice des services d'accueil des nouveaux arrivants. Le.la candidat.e accomplira diverses tâches reliées à la coordination et à l'accueil des nouveaux arrivants d'expression française.

DESCRIPTION DE TÂCHES :

- Coordonner la mise en œuvre d'activités et de projets découlant du plan de mise en œuvre pour l'immigration francophone au Manitoba;
- Travailler en étroite collaboration avec les organismes partenaires et les ministères gouvernementaux;
- S'assurer de la mise en place de programmes d'orientation et d'information;
- S'assurer de tous les aspects reliés à l'accueil des nouveaux arrivants;
- Accompagner les nouveaux arrivants dans leurs démarches reliées à leur arrivée au Canada;
- Identifier les besoins des nouveau arrivants et les référer à d'autres services selon les besoins;
- Voir au parrainage des nouveaux arrivants en collaboration avec les organismes partenaires;
- Tenir des registres d'information et rédiger divers rapports;
- Assister le comité de mise en œuvre dans d'autres tâches connexes.

Habiletés et compétences recherchées :

- Une formation en études récréatives, en travail social, en études familiales ou une formation équivalente serait un atout;
- Connaissance des personnes immigrantes et expérience avec celles-ci, en travail social ou dans un milieu lié à des services d'accueil serait un atout;
- Expérience de travail avec les groupes communautaires;
- Capacité de travailler avec des personnes de tout âge;
- Excellent sens de l'organisation et une capacité de travailler avec plusieurs partenaires;
- Connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- Connaissances en informatique, plus particulièrement la suite Microsoft Office;
- Expérience en coordination de projets et capacité à travailler de façon autonome;
- La personne doit avoir un excellent sens de l'accueil, de l'entregent, être débrouillard.e., et démontrer un bon esprit d'équipe;
- Habiletés à communiquer dans les deux langues officielles : le français et l'anglais parlé et écrit.

Salaire : Selon l'échelle établie par l'organisme

De génération en génération



SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Les personnes intéressés peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant le 2 octobre 2003, à l'attention de :

Comité de sélection/Immigration francophone
A/S Société franco-manitobaine
383, boulevard Provencher, bureau 212
Saint-Boniface (MB) R2H 0G9

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.



Centre de Renouveau Aulneau Inc.

est à la recherche d'un(e)

THÉRAPEUTE FAMILIAL(E)

Le Centre de Renouveau Aulneau est un centre de counselling bilingue qui offre de la thérapie aux adultes, enfants, couples et familles.

Tâches :

- effectuer des évaluations familiales;
- développer des buts thérapeutiques;
- suivre et évaluer le progrès des interventions thérapeutiques effectuées auprès des enfants, adultes et couples;
- participer aux consultations hebdomadaires des thérapeutes;
- travailler en lien avec les ressources communautaires.

Qualités requises :

- maîtrise en travail social ou en psychologie, ou l'équivalent;
- trois années d'expérience en pratique en clinique;
- bonne connaissance des ressources communautaires;
- entregent et bonnes habiletés en communication;
- capacité de travailler en équipe;
- bilingue (français et anglais).

Emploi à temps plein.

Rémunération à être déterminée.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **d'ici le 26 septembre 2003** au :

Comité de sélection
Centre de Renouveau Aulneau
601, rue Aulneau
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2V5
Téléphone : (204) 987-7099
Télécopieur : (204) 987-8880
Courriel :
aulneau.renewal@shawcable.com



Chef des opérations sur le terrain — X04, Élections Manitoba, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 12136.
Échelle de salaire : de 47 680 $ à 59 936 $ par année.
Date de clôture : le 3 octobre 2003

Élections Manitoba est un bureau non partisan chargé d'organiser des élections et des référendums équitables et impartiaux, de préserver l'intégrité du processus électoral et de s'assurer du respect des lois électorales manitobaines.

Qualités requises : Détenir un diplôme pertinent ou une combinaison équivalente d'études et d'expérience; avoir une expérience appréciable en élaboration et exécution de programmes de formation, création de formulaires, manuels et autres documents et préparation de programmes d'information; aptitudes exceptionnelles pour l'organisation, les relations interpersonnelles et la communication; solides compétences en gestion. Parler français couramment et connaître le processus électoral un atout.

Fonctions: Il faut une grande motivation et pouvoir travailler de manière non partisane. Responsabilités : diriger et gérer la conduite des élections générales et partielles provinciales d'un point de vue opérationnel conformément à la Loi électorale. Cela comprend : formation; cartographie; production et envoi de matériel électoral et coordination avec directeurs du scrutin et personnel électoral.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Assemblée législative, Service du personnel, 405, Broadway, bureau 1035, Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6,
Télécopieur : (204) 948-3115.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Encouragez nos annonceurs!



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un.e

Directeur.trice général.e

La personne choisie sera responsable de :

- la gestion du personnel;
- la gestion administrative;
- la liaison avec les instances gouvernementales, les médias et le public;
- la gestion de l'ACFM;
- la liaison avec les groupes résidents;
- la coordination du secteur culturel;
- la mise en œuvre des activités du CCFM;
- représenter le CCFM au niveau national ainsi que dans le cadre des projets culturels de l'Ouest;
- toute autre tâche relative à l'administration, à la programmation et à l'édifice du CCFM.

Exigences :

- bonne maîtrise du français et de l'anglais (écrit et parlé);
- expérience en gestion du personnel;
- expérience en gestion des budgets;
- excellentes habiletés en communications interpersonnelles;
- bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- capacité de gérer des tâches multiples;
- aptitude pour le travail d'équipe;
- connaissance du milieu artistique et culturel;
- connaissance du fonctionnement d'un organisme à but non lucratif.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications.

Entrée en fonction : le plus tôt possible

Prière d'envoyer votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant **le lundi 29 septembre 2003** à :

Monsieur Gilbert Savard
Président
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Le Centre culturel franco-manitobain est la maison de la culture et le carrefour de la vie culturelle et artistique en français au Manitoba.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LECONS PARTICULIÈRES en **français** et en **anglais** pour enfants et adultes. Offertes immédiatement et au cours de l'année. Tarifs courants entre 14 $ et 27 $ de l'heure. Veuillez communiquer avec professeure qualifiée et certifiée au 237-4690.
888-

NOUVELLE GARDERIE à ouvrir en janvier 2004. Pour plus d'information appelez Natalie au 237-0283.
890-

MICHAUD : Descendants de Hyacinthe Michaud et Elise Marquis de Kamouraska (Québec). Avons de la généalogie à donner. Tél. : 237-6058.
891-

SERVICE DE TUTORIAT pour enfants ou adultes. Composez le 487-2447.
894-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR : Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
895-

GARDERIE FAMILIALE licenciée à Park Niakwa, a une place à temps plein pour enfant d'âge préscolaire. Composez le 254-4716.
896-

RECHERCHE

JEUNE SEMI-PROFESSIONNELLE cherche un appartement avec une très grande chambre à coucher ou 2 chambres à coucher à un prix raisonnable, dans Saint-Boniface ou les environs. Maximum 500 $, tous services compris + stationnement. Non fumeuse, responsable, pas d'animaux. Glad 779-1937.
892-

RECHERCHE CHANTEUSE/CHORISTE pour une formation francophone. Spectacle et enregistrement en novembre. Contactez Stéphane au 233-6451.
893-

À VENDRE

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, une loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Jean ou Michelle.
859-

À VENDRE : 1 000 pieds de long. Bois rond de cèdre 2 x 5 ½. Excellente qualité. 600 $. 233-3753.
881-

À LOUER

À LOUER : Saint-Boniface. Duplex de 3 chambres à coucher. Très propre. Comprend 4 appareils électroménagers. Pas d'animaux. Disponible immédiatement. 675 $/mois + gaz et électricité. Contactez Roger au 981-8159.
882-

À LOUER : Appartement de 3 chambres à coucher à Saint-Boniface, 4 appareils électroménagers, stationnement, chauffage et eau chaude. Disponible le 1er octobre. 650 $ par mois. Pas d'animaux et non fumeur. 237-4193.
886-

À LOUER : Grand appartement de 3 chambres à coucher avec chambre additionnelle à Saint-Boniface. Rénové. Stationnement, chauffage, eau chaude, 4 appareils électroménagers. Disponible le 1er novembre. 775 $ par mois. Pas d'animaux et non fumeur. 237-4193.
887-

À LOUER : Chambre et pension pour 2 étudiant.e.s. (1) 500 $ par mois, grande chambre avec lit, pupitre, chaise, télévision, téléphone, lampe, tiroirs, chaise berçante, garde-robe et Internet. **(2)** 425 $ par mois, petite chambre avec lit, étagères pour livres, chaise, téléphone, tiroirs, garde-robe. Grande maison propre dans le domaine Marius-Benoit (Saint-Boniface Nord). Accès à 3 salles de bains, cuisine, salon, salle à manger, Internet, laveuse et sècheuse, stationnement. Le souper est préparé. Famille très gentille et respectueuse avec 3 enfants de 6, 7 et 8 ans. Chien et chat très dociles. Louise au 792-5542.
889-

À LOUER : 437, rue Aulneau. Maison de 2 chambres à coucher près de l'hôpital. Véranda, laveuse et sécheuse. Garage avec porte automatique et stationnement extérieur. Très propre, non fumeur, pas d'animaux. Libre le 1er novembre. 720 $/mois + services. Composez le 253-5259.
897-

Chronique
RELIGIEUSE

MARIE-HÉLÈNE DUVAL
Laïque



Merci

Qu'est-ce qu'on dit? ...

Un mot vite appris...
Non acquis... tant que l'enfant,
Le cœur naissant, n'a pas ressenti
Quelque gratitude... un instant...

Par un instant d'extrême joie...
Le merci du tout petit devient grand,
Se ressent... pour la toute première fois,
Et s'exprime sincèrement.

C'est appris... C'est acquis.

Il arrive qu'elle se manifeste encore
Cette joie... chaque fois qu'un être aimant,
Ou tout à fait inconscient,
La provoque à nouveau... de temps en temps.

C'est acquis... C'est repris.

Quand on a le cœur content,
Que ça fait bon tout en dedans
On se surprend à le redire.
Ce merci devenu grand.

C'est repris... C'est senti.

Ça rend le cœur content
Ça fait tout bon en dedans
On se surprend à sourire...
À se sentir un peu grand.

Quand c'est senti... On l'entend!

Un merci bien placé
Vient ébranler l'incertitude
Contenter un cœur distant
Traduire, sans détours, la gratitude.

On l'entend... c'est charmant.

Ça vaut la peine souvent
De laisser s'échapper du dedans
Deux syllabes bien senties
Sans détours, sincèrement.

C'est charmant... Merci... Vraiment!

mhduval@shaw.ca

RELIGION

Porteuse du Divin

Selon Sœur Claudette Robert, la vocation d'une religieuse est de rester avec les gens, d'être au cœur de la vie, là où les besoins sont les plus grands. Depuis plus de 32 ans, c'est exactement ce que fait l'enseignante franco-manitobaine.

Daniel BAHUAUD

Une Franco-Manitobaine, Sœur Claudette Robert, a été élue le 24 juillet dernier membre du gouvernement général des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, y apportant plus de 32 années d'expérience d'enseignement et de service religieux. En ce moment directrice du Collège Notre-Dame-du-Tchad, situé à Moundou, au Tchad, en Afrique, la religieuse s'apprête à rentrer au Canada pour assumer ses nouvelles fonctions.

« Il est un peu difficile pour moi de savoir les raisons précises pour lesquelles les sœurs m'ont nommée à ce poste, dit-elle avec humilité. Ma vie a toujours été simple, ordinaire. J'ai toujours essayé de faire pour le mieux et je n'ai aucun regret. »

N'empêche que ses pairs savent exactement pourquoi elle accède au gouvernement général. « Sœur Claudette est une grande femme de cœur, explique la relationniste de la congrégation, Sœur Pauline Vertefeuille. Non seulement a-t-elle des connaissances polyvalentes en ce qui concerne le fonctionnement et la mission de la congrégation, mais elle exerce beaucoup de leadership naturel. Les religieuses apprécient avant tout son style de gestion très participatif. »

« Notre nouvelle équipe est composée de personnes avec des forces et des faiblesses, affirme Sœur Claudette Robert. Ces attributs sont complémentaires, et je suis certaine que nos religieuses donneront le meilleur d'elles-mêmes afin de répondre aux besoins de l'Église et de notre temps. Le thème de notre 26e chapitre général était *Porteuses du Divin*. Ce sera là tout notre défi : comment être porteuses du Divin à l'intérieur de notre communauté bien sûr mais aussi et surtout dans la société et le monde, là où nous œuvrons. »

Les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe sont, en effet, très engagées dans le monde. La communauté de religieuses enseignantes compte près de 400 membres œuvrant au Brésil, au Canada, en Haïti, au Lesotho et au Tchad. « C'est leur dévotion à l'éducation de la jeunesse qui m'a attirée, ainsi que leur esprit de service dans la joie, la simplicité et l'humilité. Elles me semblaient toujours heureuses, tellement ouvertes et proches de tous leurs élèves. »

En 1968, la native d'Aubigny fait son entrée dans la communauté. En 1971, elle prononce ses premiers vœux. Après avoir obtenu un certificat professionnel d'enseignement, Sœur Claudette Robert évolue dans le milieu scolaire manitobain, d'abord à Richer et ensuite à Lorette et à Powerview. Elle enseignait aux jeunes de la 6e année à la 1re secondaire.

Après une année d'études en missiologie, c'est-à-dire l'étude des méthodes employées par les religieux et les laïcs pour faire connaître l'Évangile chrétien, la religieuse arrive au Tchad pour prendre la direction du Collège Notre-Dame-du-Tchad. « Il s'agit d'un lycée pour filles catholiques, explique-t-elle. Le Tchad accuse un grand retard de développement et les ressources sont très minimes. J'ai voulu apporter ma petite contribution pour permettre aux jeunes filles tchadiennes d'avoir une formation de qualité qui leur donne accès à des études supérieures et qui leur permet de devenir un agent actif dans le développement de leur pays. »

De retour au Canada le 25 septembre, Sœur Claudette Robert se dit heureuse de ses neuf années « riches d'expériences stimulantes ». Mais la religieuse est également contente de rentrer au bercail. « La communauté franco-manitobaine m'a toujours soutenue, affirme-t-elle. Si je suis bilingue aujourd'hui, c'est grâce à elle. Elle m'a donné une fierté et le goût de garder vivante la langue française. Mais la vie se charge de nous enrichir d'expériences. Chaque lieu où j'ai demeuré, chaque école où j'ai travaillé, chaque personne que j'ai rencontrée m'ont été très précieux, me laissant des trésors qui m'aideront dans le nouveau mandat confié par ma communauté. »

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

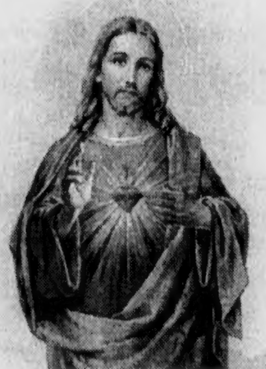
Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

SAINT-LAURENT

Des athlètes… canins!

Tous les propriétaires de chiens le savent, le meilleur ami de l'homme requiert beaucoup d'attention. Frieda Kerpan et son mari peuvent en témoigner. Ils en cajolent pas seulement un, mais une centaine! Et pas n'importe lesquels : des champions…

Dominique PHILIBERT

D'aussi loin qu'elle se souvienne, Frieda Kerpan, hollandaise d'origine, a fait l'élevage de chiens. Cette passion, elle la voue plus précisément aux beagles, une race spécialisée dans la chasse aux lapins, dont la renommé n'est plus à faire. Sur sa ferme à Saint-Laurent, la femme d'affaires en dresse plus d'une centaine, qu'elle vendra aux quatre coins du globe à d'autres éleveurs. De ce nombre, plusieurs champions émergeront…

Sur le lot, les trois quarts sont des femelles. « Comme ce sont elles qui mettent bas, elles doivent être excellentes à tous les niveaux, souligne Frieda Kerpan. Elles doivent faire preuve de qualités supérieures pour la chasse et être constituées physiquement selon les plus hauts standards. Tous les chiens ont des qualités individuelles et notre rôle est d'en accoupler deux qui se complètent le plus possible, afin de donner naissance à la crème de la race. C'est une question de science, mais aussi de beaucoup de chance. Cela demande du temps et des efforts considérables pour avoir un très bon chien. C'est la raison pour laquelle nous avons une grande sélection. »

Frieda Kerpan et son mari ne font l'élevage que de beagles. Ces derniers sont vendus au Canada, aux États-Unis, mais aussi au Japon, en Corée du Sud et partout en Europe. « Nous vendons une vingtaine de portées par an, qui comportent de six à sept chiots, souligne-t-elle. Mais le plus souvent, ce sont des chiens adultes, prêts pour la compétition, qui trouvent preneur. »

Entraîné selon des normes strictes, chaque chien doit passer des tests de performance qui correspondent aux standards de qualité établis par les Clubs Kennel canadien et américain. « Ce sont de purs athlètes, estime-t-elle. Tout est une question d'intelligence et de nez! Chez les beagles, sentir les traces d'un lapin est une chose innée dès l'âge de quatre mois. On ne peut leur apprendre ça. Cependant, certains ont de meilleures aptitudes que d'autres, et notre travail est de développer tout le reste : le cœur, les muscles, les pattes, etc. »

Le travail du chien consiste à suivre le lapin afin d'indiquer au chasseur où l'animal se trouve. L'entraînement avec un fusil débute dès l'âge de sept mois. « Nos chiens sont entraînés pour suivre un lapin pendant 12 heures d'affilée sans problème, révèle-t-elle. Mais il est important de dire qu'en aucun cas, ils tuent le lapin. D'abord parce que ce dernier est beaucoup plus rapide, mais aussi parce que nous leur apprenons que ce n'est pas leur boulot! »

La chasse, en Amérique du Nord, s'effectue généralement en groupes de 12 à 15 chiens. « Le juge évalue, selon des règles établies par les différentes fédérations, comment les chiens chassent le lapin, précise Frieda Kerpan. La compétition dure une journée entière. Quand un chien fait une erreur, nous lui donnons une autre chance. S'il récidive, il sera tué. Depuis cinq ans, nous n'en avons abattu aucun. Il faut comprendre qu'un chien de cette trempe ne pourrait être heureux à la maison. Pour qu'ils deviennent de bons animaux de compagnie, ils doivent être donnés dès l'âge de huit mois. Quand ils prennent part à des compétitions, ils ont entre deux et trois ans… »

Frieda Kerpan a vu naître bien des gagnants. Pour son chien Ali Baba, un champion international qui a remporté toutes les compétitions majeures au Canada et aux États-Unis, un Japonais lui avait offert 25 000 $, il y a de cela 11 ans. « Nous avons refusé, car on ne voulait pas que la génétique du chien se perde en Asie, se remémore-t-elle. Il est également le chien qui a produit le plus de champions, environ 65! Il y a un mois, nous avons dû l'euthanasier, car il était devenu trop âgé et nous ne voulions pas qu'il souffre. Nous avons pris soin cependant de remplir 22 éprouvettes de sa semence, qui sont conservées gelées à Cleveland, aux États-Unis. »



photo : Gracieuseté Frieda Kerpan

Frieda Kerpan pose ici en compagnie de son chien Branko's One Tuff Ombre, qui s'est mérité la première place au championnat national American Kennel Club, au Michigan, en novembre 2002.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

AVOCATS-NOTAIRES

OPTOMÉTRISTES

ASSUREURS

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
______
______
Ville : ______
Province : ______
Code postal : ______
Téléphone : ______

Je choisis de payer par :

Visa : ______
MasterCard : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4